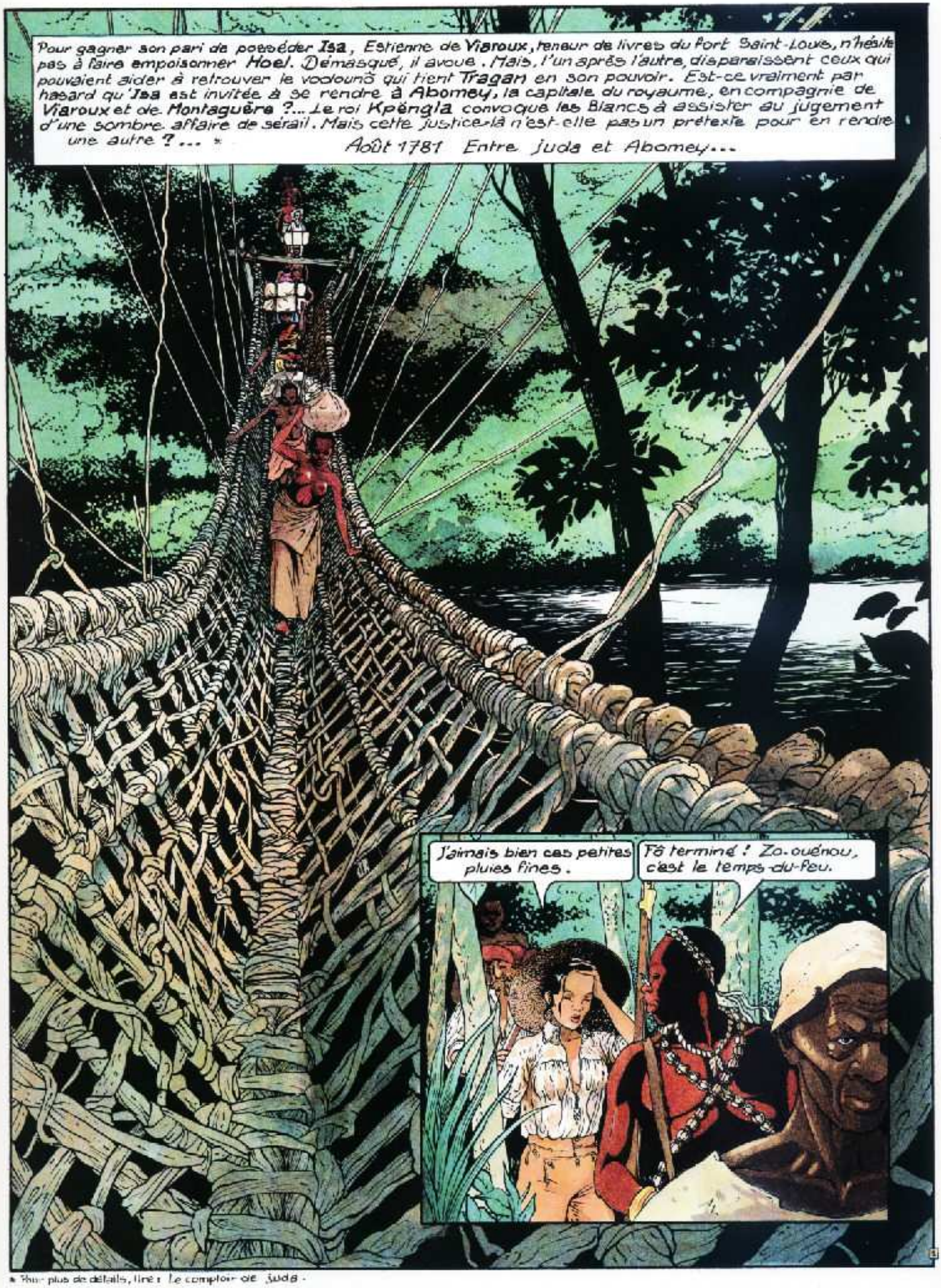
Les PASSAGERS du VENT



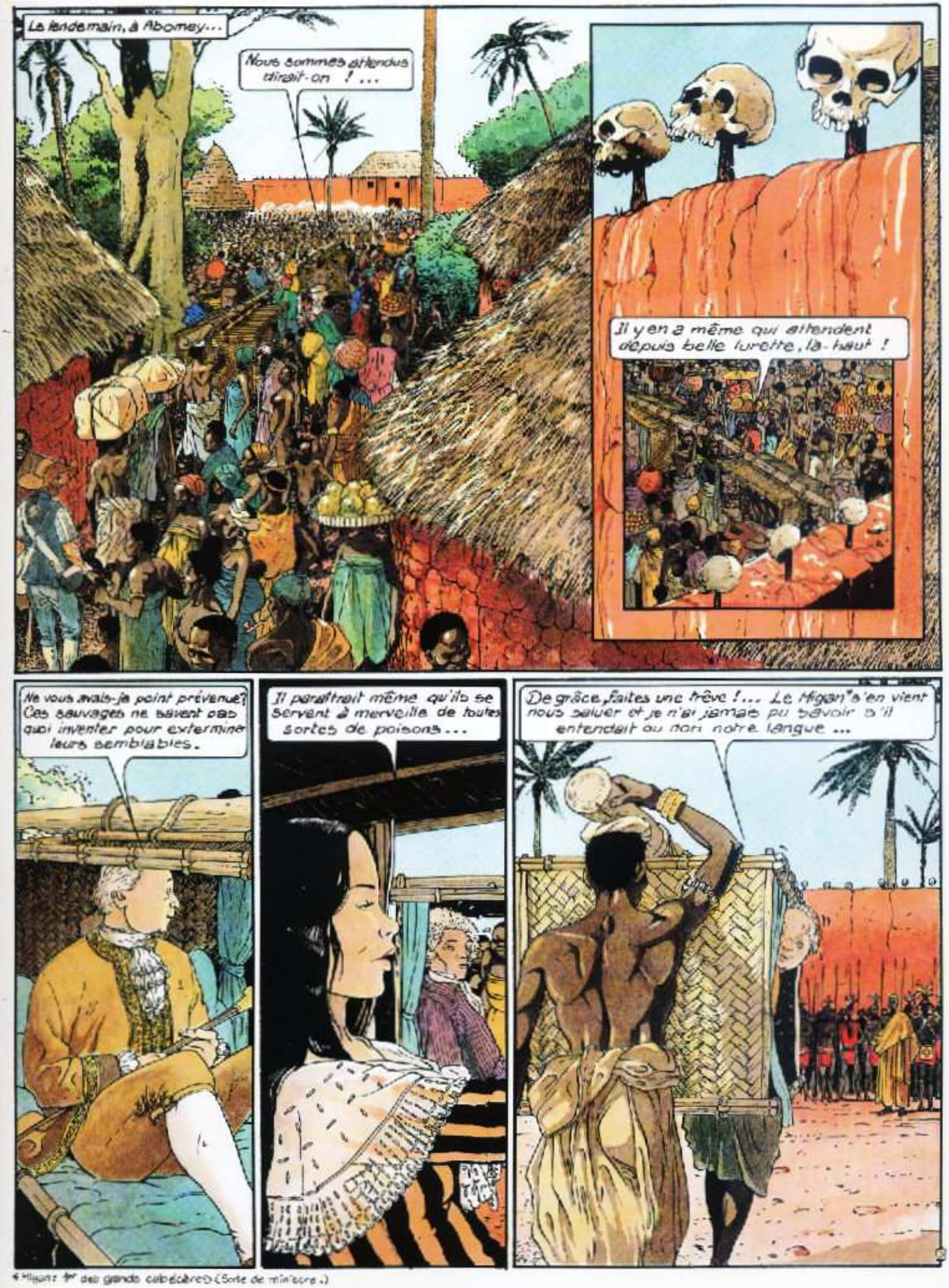
4. L'HEURE du SERPENT

EDITIONS Glénat

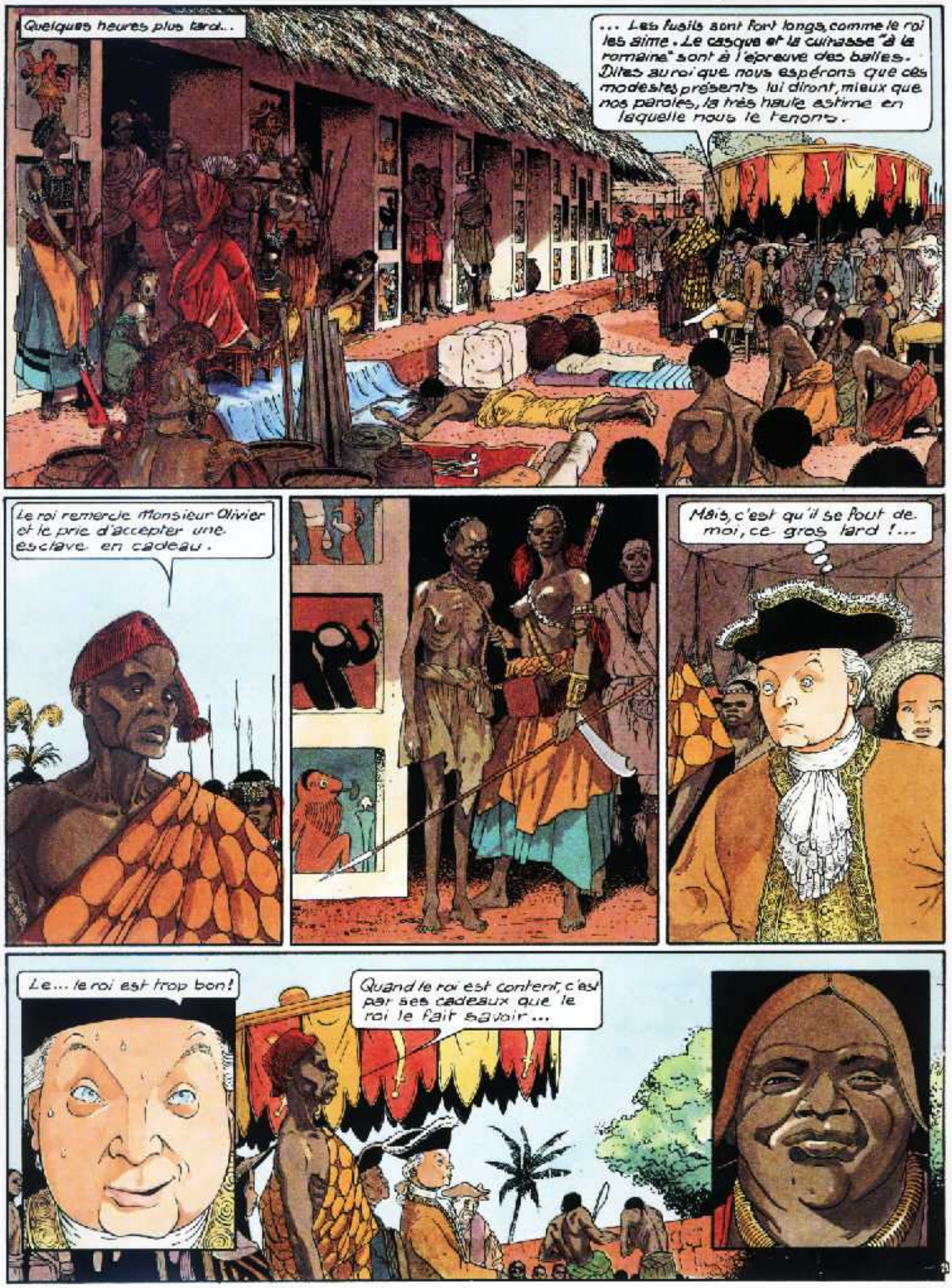


* Pour plus de détails, lire : Le comptoir de Juda.


Demain nous serons à Abomey.
Vous ne devrez parler que si le roi vous interroge, Madame. Et même dans ce cas, il vous faudra répondre en passant par l'intermédiaire du maître-des-langues.
Vous aurez, j'espère, le bon goût de laisser les Nègres en dehors du petit différend qui vous oppose à Monsieur de Villaroux !
Est-ce moi qui ai fait appel à un sorcier noir pour empoisonner mon mari ?!
En mêlant Kpëngla à cette affaire, vous risqueriez de faire s'abattre sa colère non seulement sur ma tête, mais sur toute la communauté blanche. Ces gens-là ont des réactions tout à fait imprévisibles !
Tu as vu ça, Aouan ? cette crapule de Villaroux est morte de peur.
Roi peut beaucoup, Hamisa ! Si toi lui plaire, Roi peut ordonner Vodoun3 envoyer sur un autre le mal qui mange ton homme. Sur qui ? personne sait. Mais missié Via'oux, il pense peut-être que c'est mieux de tout faire pour toi déplaire au roi. Toi prudente, Hamisa !
Il doit pourtant être possible de guérir Noël sans pour autant faire une nouvelle victime Aouan. Tu ne crois pas que j'ai raison ?...
Les Blancs ont toujours raison ! Surtout ceux comme Hamiba qui savent écouter les conseils d'Aouan qui a très souvent raison, surtout lorsque les Blancs ont tort ...

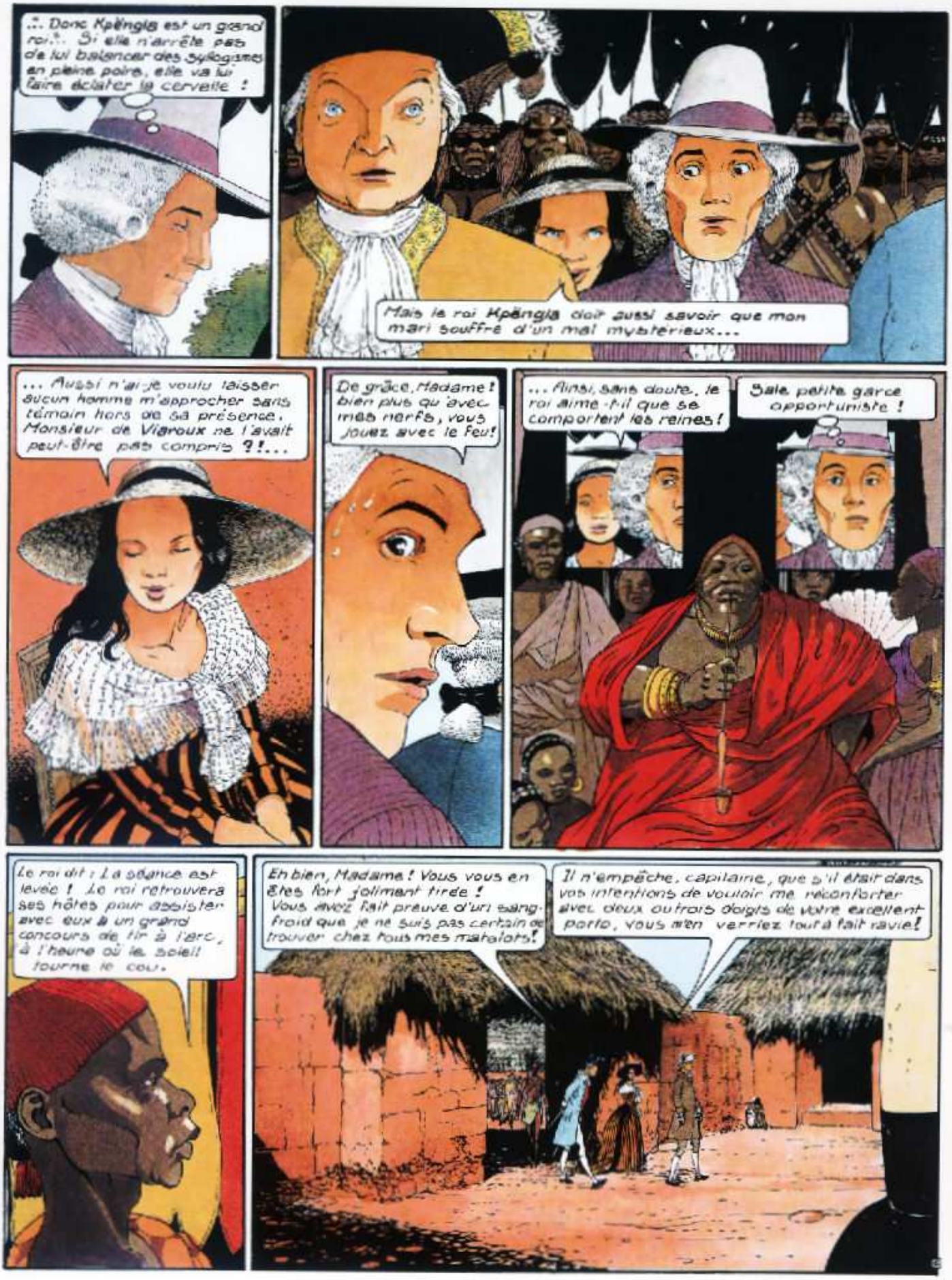


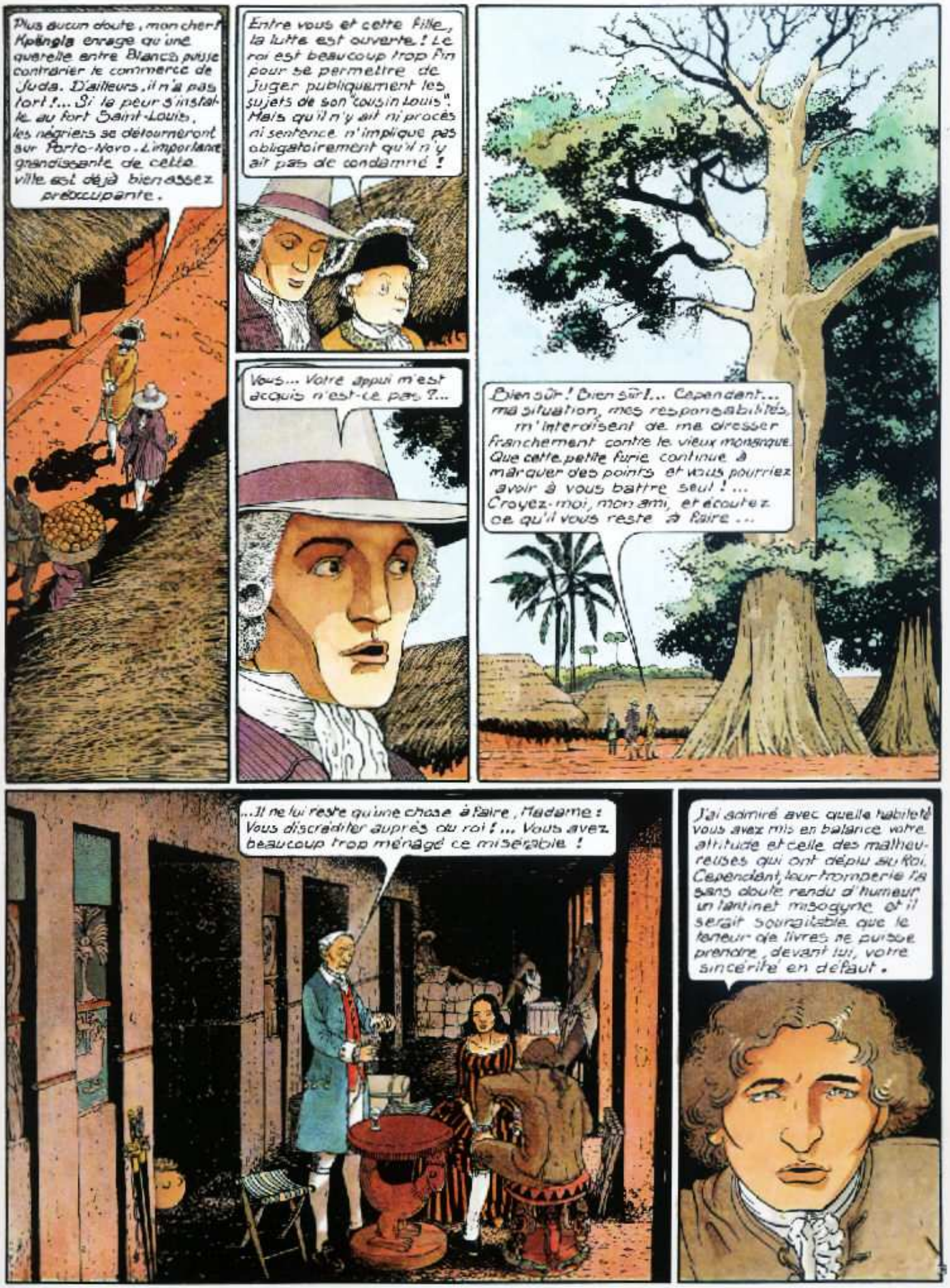
* Migan: Mr des grands cabécères (Sorte de ministre.)

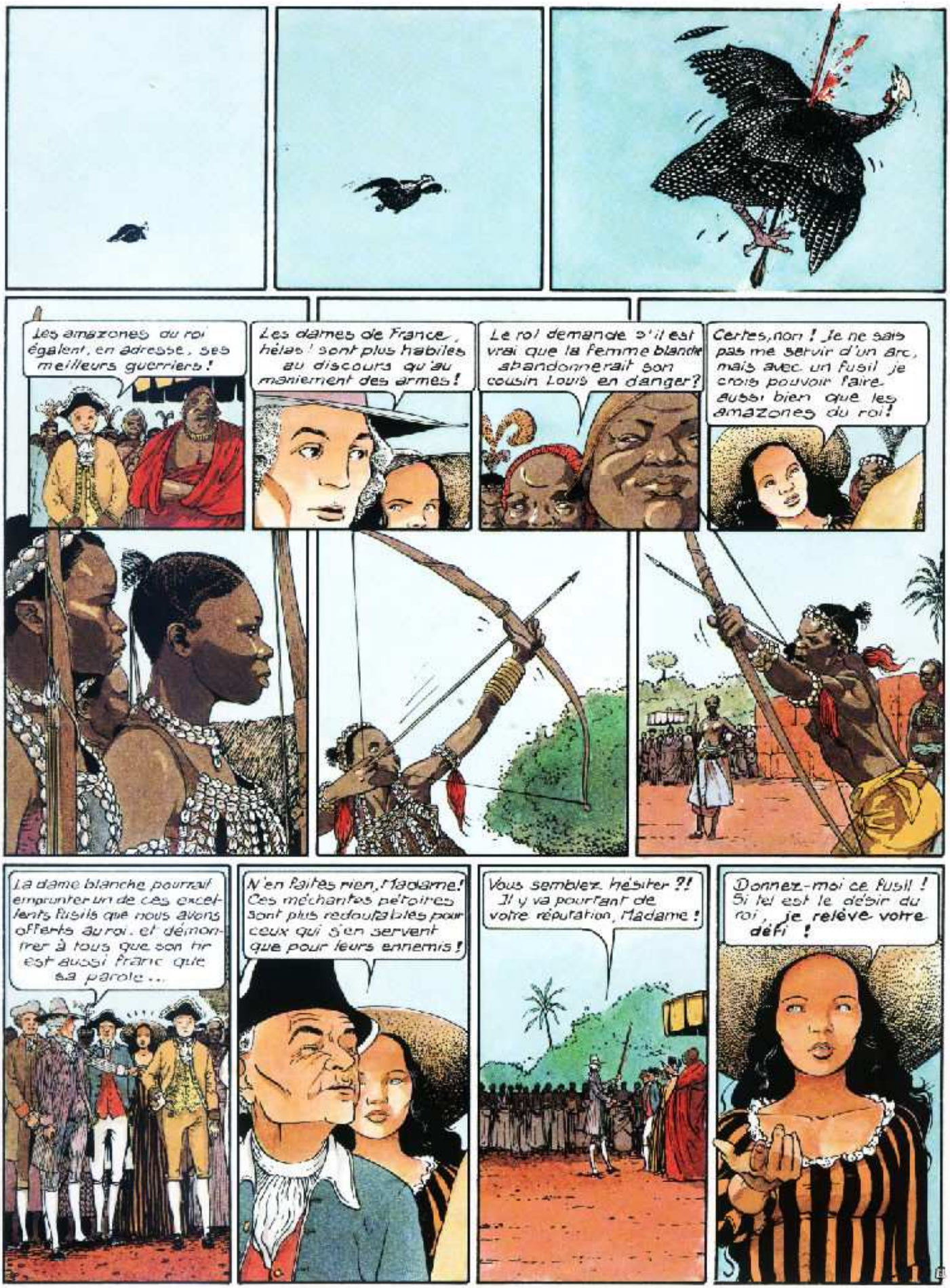

Quelques heures plus tard...
... Les fusils sont fort longs, comme le roi les aime. Le casque et la cuirasse "à la romaine" sont à l'épreuve des balles. Dites au roi que nous espérons que ces modestes présents lui diront, mieux que nos paroles, la très haute estime en laquelle nous le tenons.
Le roi remercie Monsieur Olivier et le prie d'accepter une esclave en cadeau.
Mais, c'est qu'il se fout de moi, ce gros lard !...
Le... le roi est trop bon!
Quand le roi est content, c'est par ses cadeaux que le roi le fait savoir...

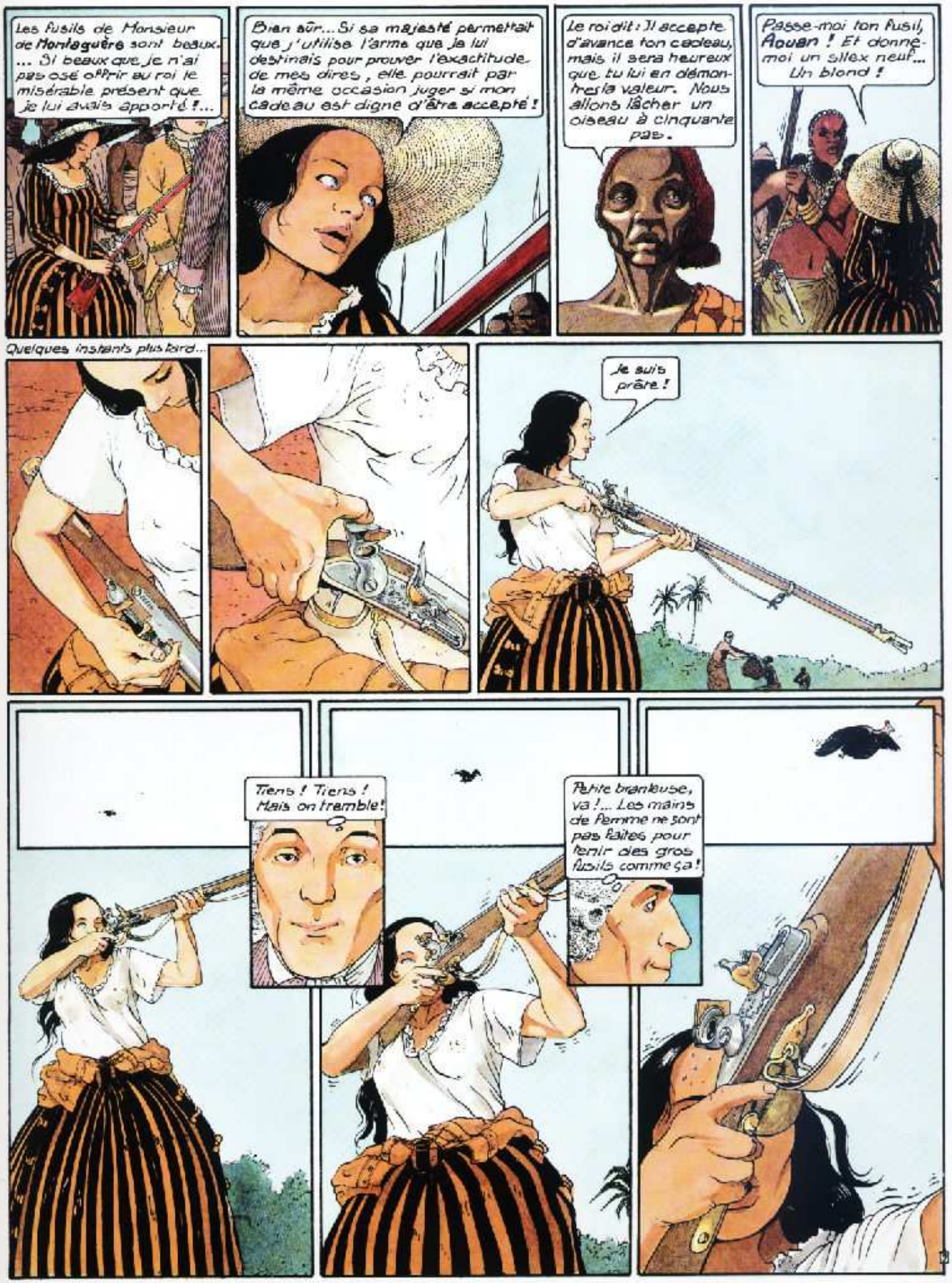


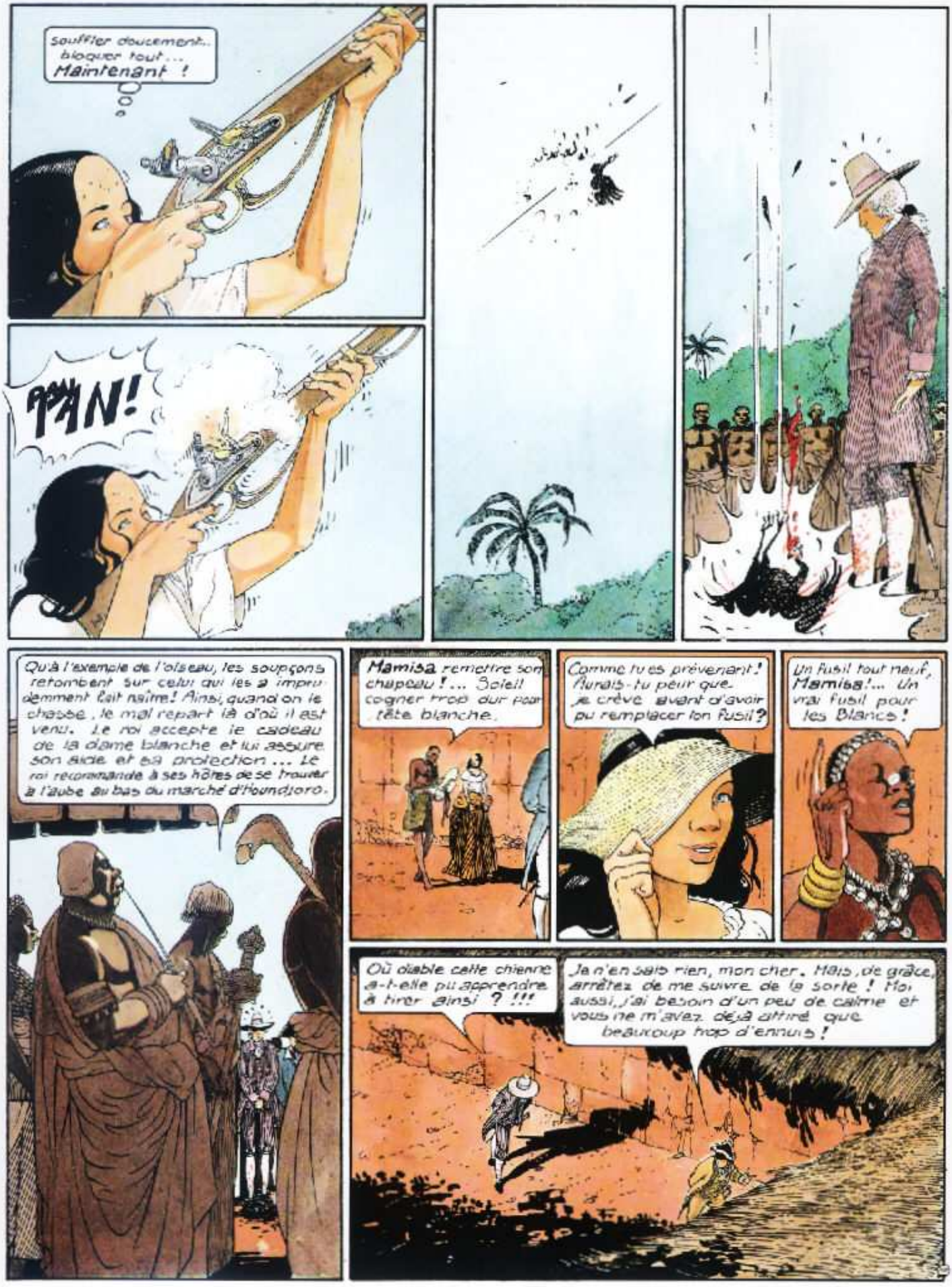
* Voir : Le comptoir de Juda


... Donc Kpëngla est un grand roi... Si elle n'arrête pas de lui balancer des syllogismes en pleine poire, elle va lui faire éclater la cervelle !
Mais le roi Kpëngla doit aussi savoir que mon mari souffre d'un mal mystérieux...
... Aussi n'ai-je voulu laisser aucun homme m'approcher sans témoin hors de sa présence. Monsieur de Vigroux ne l'avait peut-être pas compris ?!...
De grâce, Madame ! bien plus qu'avec mes nerfs, vous jouez avec le feu !
... Ainsi, sans doute, le roi aime-t-il que se comportent les reines !
Sale petite garce opportuniste !
Le roi dit : La séance est levée ! Le roi retrouvera ses hôtes pour assister avec eux à un grand concours de tir à l'arc, à l'heure où le soleil tourne le cou.
Eh bien, Madame ! Vous vous en êtes fort joliment tirée ! Vous avez fait preuve d'un sang-froid que je ne suis pas certain de trouver chez tous mes matelots !
Il n'empêche, capitaine, que s'il était dans vos intentions de vouloir me réconforter avec deux ou trois doigts de votre excellent porto, vous m'en verriez tout à fait ravie !


Plus aucun doute, mon cher! Kpéngla enrage qu'une querelle entre Blancs puisse contrarier le commerce de Juda. D'ailleurs, il n'a pas tort!... Si la peur s'installe au fort Saint-Louis, les négriers se détourneront sur Porto-Novo. L'importance grandissante de cette ville est déjà bien assez préoccupante.
Entre vous et cette fille, la lutte est ouverte! Le roi est beaucoup trop fin pour se permettre de juger publiquement les sujets de son "cousin Louis". Mais qu'il n'y ait ni procès ni sentence n'implique pas obligatoirement qu'il n'y ait pas de condamné!
Vous... Votre appui m'est acquis n'est-ce pas?...
Bien sûr! Bien sûr!... Cependant... ma situation, mes responsabilités, m'interdisent de me dresser franchement contre le vieux monstre. Que cette petite furie continue à marquer des points et vous pourriez avoir à vous battre seul!... Croyez-moi, mon ami, et écoutez ce qu'il vous reste à faire...
...Il ne lui reste qu'une chose à faire, Madame: Vous discréditer auprès du roi!... Vous avez beaucoup trop ménagé ce misérable!
J'ai admiré avec quelle habileté vous avez mis en balance votre attitude et celle des malheureuses qui ont déplu au Roi. Cependant, leur tromperie l'a sans doute rendu d'humeur un tantinet misogyne et il serait souhaitable que le teneur de livres ne puisse prendre, devant lui, votre sincérité en défaut.


Les amazones du roi égalent, en adresse, ses meilleurs guerriers !
Les dames de France, hélas ! sont plus habiles au discours qu'au maniement des armes !
Le roi demande s'il est vrai que la femme blanche abandonnerait son cousin Louis en danger ?
Certes, non ! Je ne sais pas me servir d'un arc, mais avec un fusil je crois pouvoir faire aussi bien que les amazones du roi !
La dame blanche pourrait emprunter un de ces excellents fusils que nous avons offerts au roi, et démontrer à tous que son tir est aussi franc que sa parole...
N'en faites rien, Madame ! Ces méchantes pétoires sont plus redoutables pour ceux qui s'en servent que pour leurs ennemis !
Vous semblez hésiter ?! Il y va pourtant de votre réputation, Madame !
Donnez-moi ce fusil ! Si tel est le désir du roi, je relève votre défi !


Les fusils de Monsieur de Montaguère sont beaux. ... Si beaux que je n'ai pas osé offrir au roi le misérable présent que je lui avais apporté !...
Bien sûr... Si sa majesté permettait que j'utilise l'arme que je lui destinais pour prouver l'exactitude de mes dires, elle pourrait par la même occasion juger si mon cadeau est digne d'être accepté !
Le roi dit : Il accepte d'avance ton cadeau, mais il sera heureux que tu lui en démontres la valeur. Nous allons lâcher un oiseau à cinquante pas.
Passe-moi ton fusil, Aouan ! Et donne-moi un silex neuf... Un blond !
Quelques instants plus tard...
Je suis prête !
Tiens ! Tiens ! Mais on tremble !
Petite brailleuse, va !... Les mains de femme ne sont pas faites pour tenir des gros fusils comme ça !

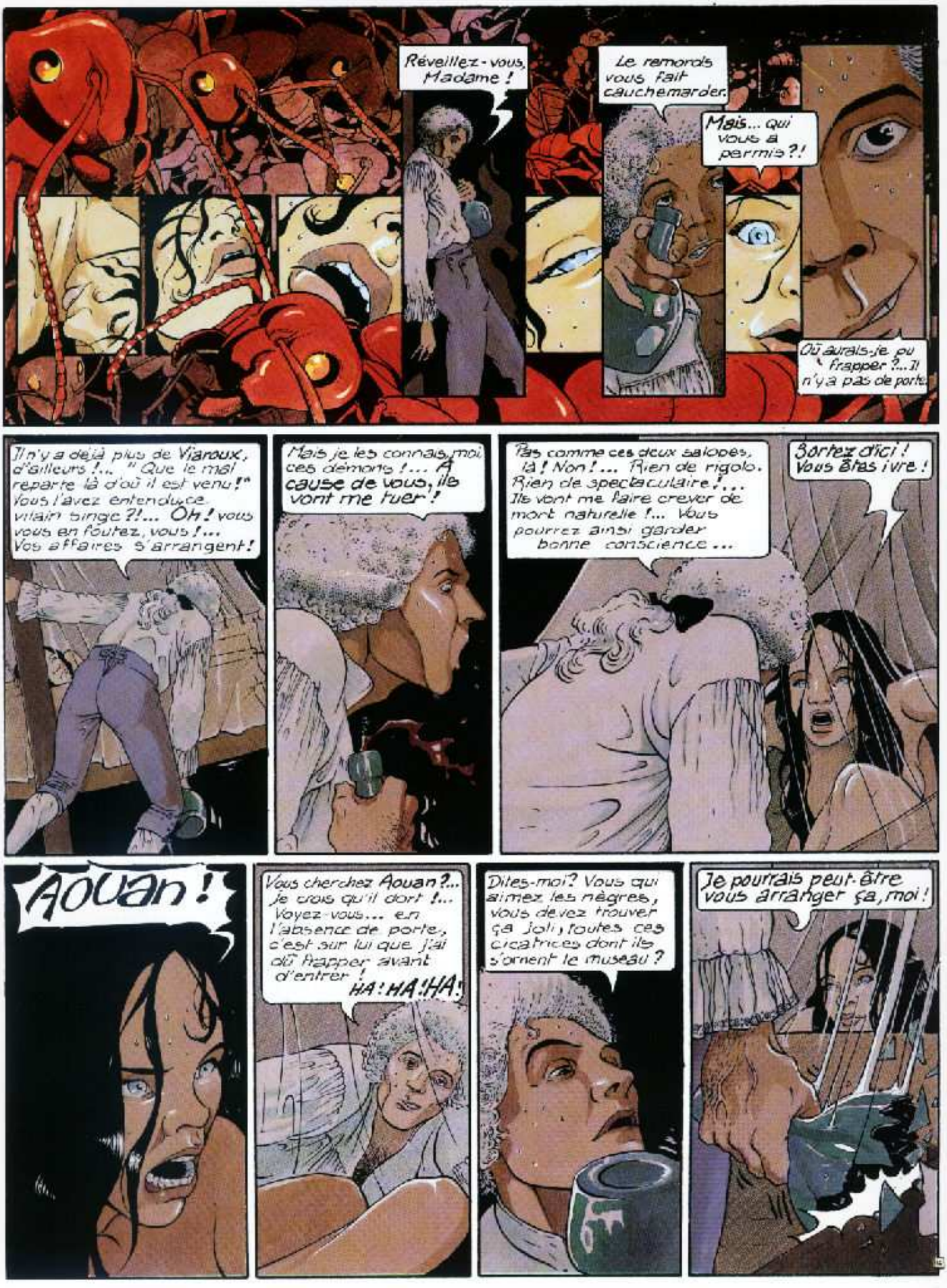

Souffler doucement... bloquer tout... Maintenant !
PAN!
Qu'à l'exemple de l'oiseau, les soupçons retombent sur celui qui les a imprudemment fait naître! Ainsi, quand on le chasse, le mal repart là d'où il est venu. Le roi accepte le cadeau de la dame blanche et lui assure son aide et sa protection ... Le roi recommande à ses hôtes de se trouver à l'aube au bas du marché d'Houndjoro.
Mamisa remettre son chapeau !... Soleil cogner trop dur pour tête blanche.
Comme tu es prévenant! Aurais-tu peur que je crève avant d'avoir pu remplacer ton fusil?
Un fusil tout neuf, Mamisa!... Un vrai fusil pour les Blancs!
Où diable cette chienne a-t-elle pu apprendre à tirer ainsi ? !!!
Je n'en sais rien, mon cher. Mais, de grâce, arrêtez de me suivre de la sorte ! Moi aussi, j'ai besoin d'un peu de calme et vous ne m'avez déjà attiré que beaucoup trop d'ennuis !



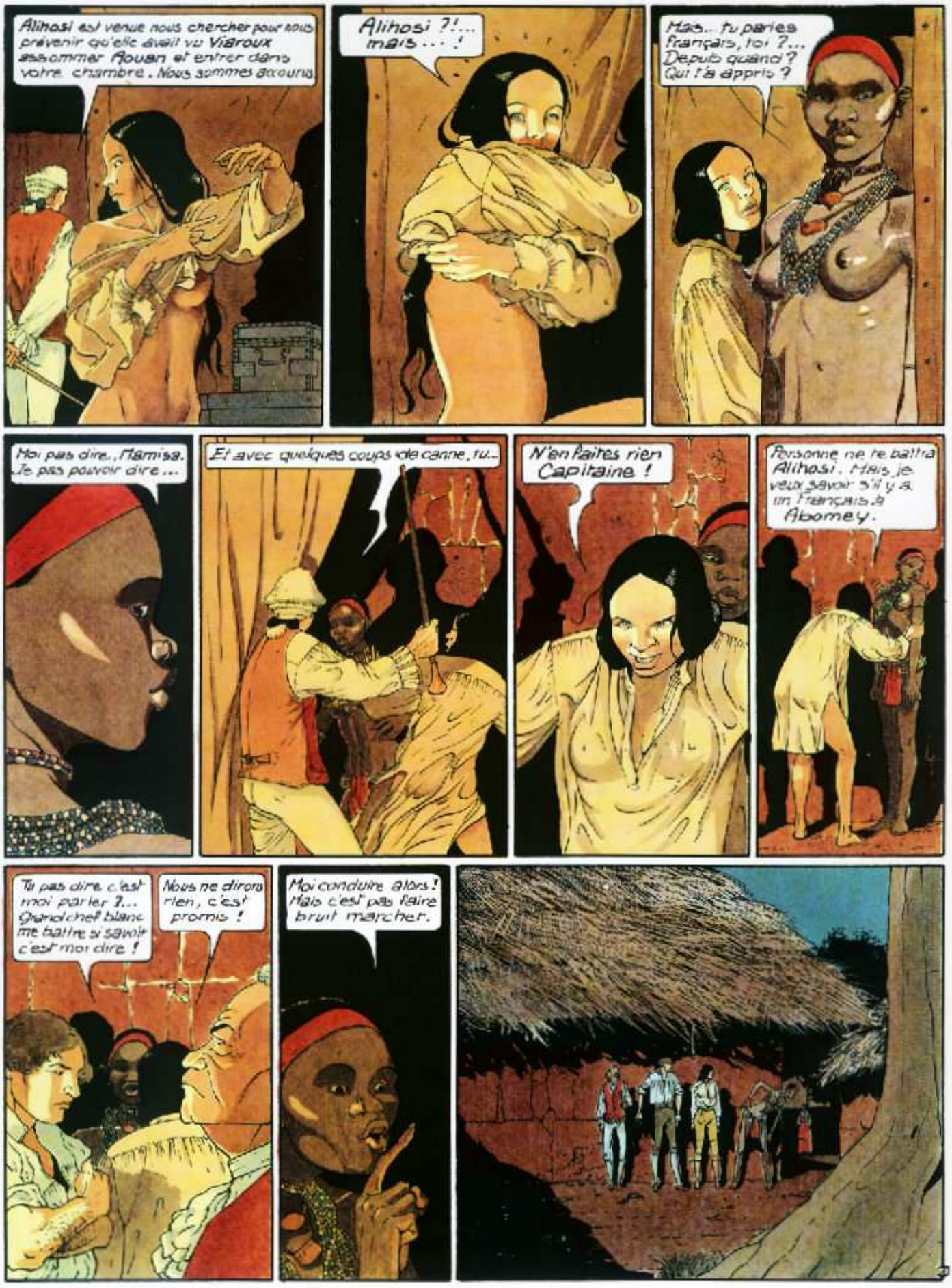
*Anato : Gens du palais.


Huile de palme fait venir fourmis dans trous...
Eux crier : Femmes bien punies ! Là où seul le roi avait le droit entrer, maintenant, même fourmis vont !
MAMISA !...
Mamisa !... Où es-tu Mamisa ?
Tu es là, Mamisa ?! Aouan chercher toi partout ! Tu n'es pas bien ?.. Aouan a ramassé ton chapeau !
Tous-moi la paix ! Laisse-moi tranquille ! Vous n'êtes tous que des sauvages ! d'ignobles sauvages !
Toi pas laisser ton chapeau, Mamisa ! Bientôt soleil très fort.
Tous le camp, sale nègre ! Tire-toi !
Aouan, ça est rien qu'un nèg', mais Mamisa c'est rien qu'une femme !...
C'est grand danger pour femme même pas très belle, de rester seule ici... Anato pas toujours bon goût...


Je ne pensais pas ce que j'ai dit, Aouan. Tu me crois, n'est-ce pas ?...
Le fusil que tu me donneras... Ça être bien si il avait un grand couteau au bout.
Regarde, Mamisa... On nous attend.
Elle, c'est Alihosi. "Celle-qui-est-née-sur-la-route-du-voyage". C'est cadeau du roi. Tu parles: Elle obéit !
Le roi dit: "La femme dont le mari est malade avoir besoin être aidée pour tenir sa maison."
Aouan, ça est rien qu'un nèg'... Mamisa, ça est rien qu'une femme... Alihosi, c'est femme, nèg' et esclave.. C'est pas grand'chose !
C'est pas grand'chose, oui, mais c'est grand cadeau. Si roi dit: Elle aider. Toi savoir Alihosi peut aider toi... Toi faire autre cadeau au roi... Au roi, et à Aouan qui dit quoi faire !
Ben tiens !
Ainsi fut fait pourtant. Et la nuit vint


Réveillez-vous, Madame !
Le remords vous fait cauchemarder.
Mais... qui vous a permis ?!
Où aurais-je pu frapper ?... Il n'y a pas de porte.
Il n'y a déjà plus de Viaroux, d'ailleurs !... "Que le mal reparte là d'où il est venu !" Vous l'avez entendu ce vilain singe ?!... Oh ! vous vous en foutez, vous !... Vos affaires s'arrangent !
Mais je les connais, moi ces démons !... A cause de vous, ils vont me tuer !
Pas comme ces deux salopes, là ! Non !... Rien de rigolo. Rien de spectaculaire !... Ils vont me faire crever de mort naturelle !... Vous pourrez ainsi garder bonne conscience...
Sortez d'ici ! Vous êtes ivre !
Aouan !
Vous cherchez Aouan ?... je crois qu'il dort !... Voyez-vous... en l'absence de porte, c'est sur lui que j'ai dû frapper avant d'entrer ! HA ! HA ! HA !
Dites-moi ? Vous qui aimez les nègres, vous devez trouver ça joli, toutes ces cicatrices dont ils s'ornent le museau ?
Je pourrais peut-être vous arranger ça, moi !


Réveillez-vous, Madame !
Le remords vous fait cauchemarder.
Mais... Qui vous a permis ?!
Où aurais-je pu frapper ?... Il n'y a pas de porte.
Il n'y a déjà plus de Viaroux, d'ailleurs !... " Que le mal reparte là d'où il est venu !" Vous l'avez entendue, vilain singe ?!... Oh ! vous vous en foutez, vous !... Vos affaires s'arrangent !
Mais je les connais, moi, ces démarches !... A cause de vous, ils vont me tuer !
Pas comme ces deux salopes, là ! Non !... Rien de rigolo. Rien de spectaculaire !... Ils vont me faire crever de mort naturelle !... Vous pourrez ainsi garder bonne conscience...
Sortez d'ici ! Vous êtes ivre !
AOUAN !
Vous cherchez Aouan ?... Je crois qu'il dort !... Voyez-vous... en l'absence de porte, c'est sur lui que j'ai dû frapper avant d'entrer ! HA ! HA ! HA !
Dites-moi ? Vous qui aimez les nègres, vous devez trouver ça joli, toutes ces cicatrices dont ils s'ornent le museau ?
Je pourrais peut-être vous arranger ça, moi !


Alihosi est venue nous chercher pour nous prévenir qu'elle avait vu Vibroux assommer Aouan et entrer dans votre chambre. Nous sommes accourus
Alihosi ?!... mais... !
Mais... tu parles français, toi ?... Depuis quand ? Qui t'a appris ?
Moi pas dire., Mamisa. Je pas pouvoir dire...
Et avec quelques coups de canne, tu...
N'en faites rien Capitaine !
Personne ne te battra Alihosi. Mais je veux savoir s'il y a un Français à Abomey.
Toi pas dire c'est moi parler ?... Grand chef blanc me battre si savoir c'est moi dire !
Nous ne dirons rien, c'est promis !
Moi conduire alors ! Mais c'est pas faire bruit marcher.



*Tegbessou, 1740-1774. Prédécesseur de Kpengla.

En son temps, Monsieur de **Ularel** a bien tenté de négocier notre rachat. Mais, en lui succédant, **Montaguère** a d'emblée refusé tout chantage. Il craignait de voir les prises d'otages se multiplier. Il a superbement ignoré notre existence, allant même jusqu'à faire battre à mort un esclave qui cherchait à faire passer une de nos lettres à un marin...

Oubliés de tous, nous avons dû vivre de mendicité. Les femmes, seules, nous furent charitables. Un à un, mes compagnons sont morts...

En échange de quelques gâteries, j'appris à lire à celles qui le désiraient. D'entre elles, beaucoup d'esclaves vinrent me voir... Alihosi a rejoint ma classe une des premières, mais elle n'avait rien dit à son maître.

Quand maître a su, lui très colère !... Lui Vodounô – toi dire sorcier – Lui très peur Alihosi apprendre la magie aux Blancs...

Maître vouloir moi mourir, mais pas perdre esclave pour rien. Lui donner Alihosi au roi pour couper tête cérémonie nouvel an.

Chaque année, on sacrifie des esclaves au cours d'une grande fête. Les plus indésirables, bien sûr !... Une manière comme une autre de rendre la justice, tout en contentant les dieux, les ancêtres et le roi...

Cette année-là, un complot contre Kpéngla fut découvert. Les conspirateurs furent décapités et le roi fit l'économie des esclaves qu'on lui avait offerts pour le sacrifice.

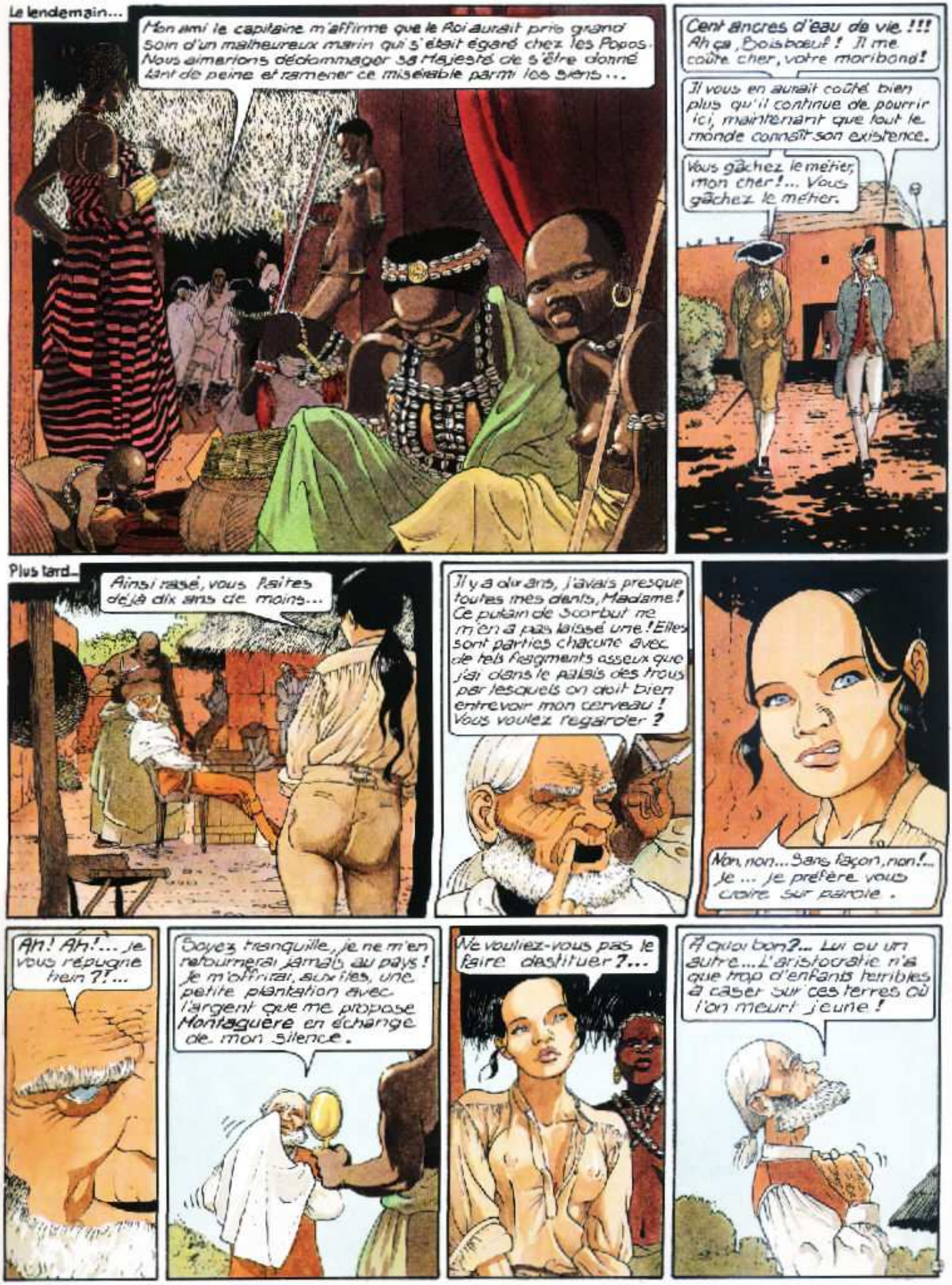
Moi demander au roi si lui permettre à moi venir écouter Yovo atan-non. Le roi dire oui. Alors ancien maître plus oser gronder Alihosi mais conseiller au roi de vendre moi aux Blancs des pirogues pour moi très loin partir.

Yovo atan-non, c'est moi ! Cela veut dire le Blanc-barbu.

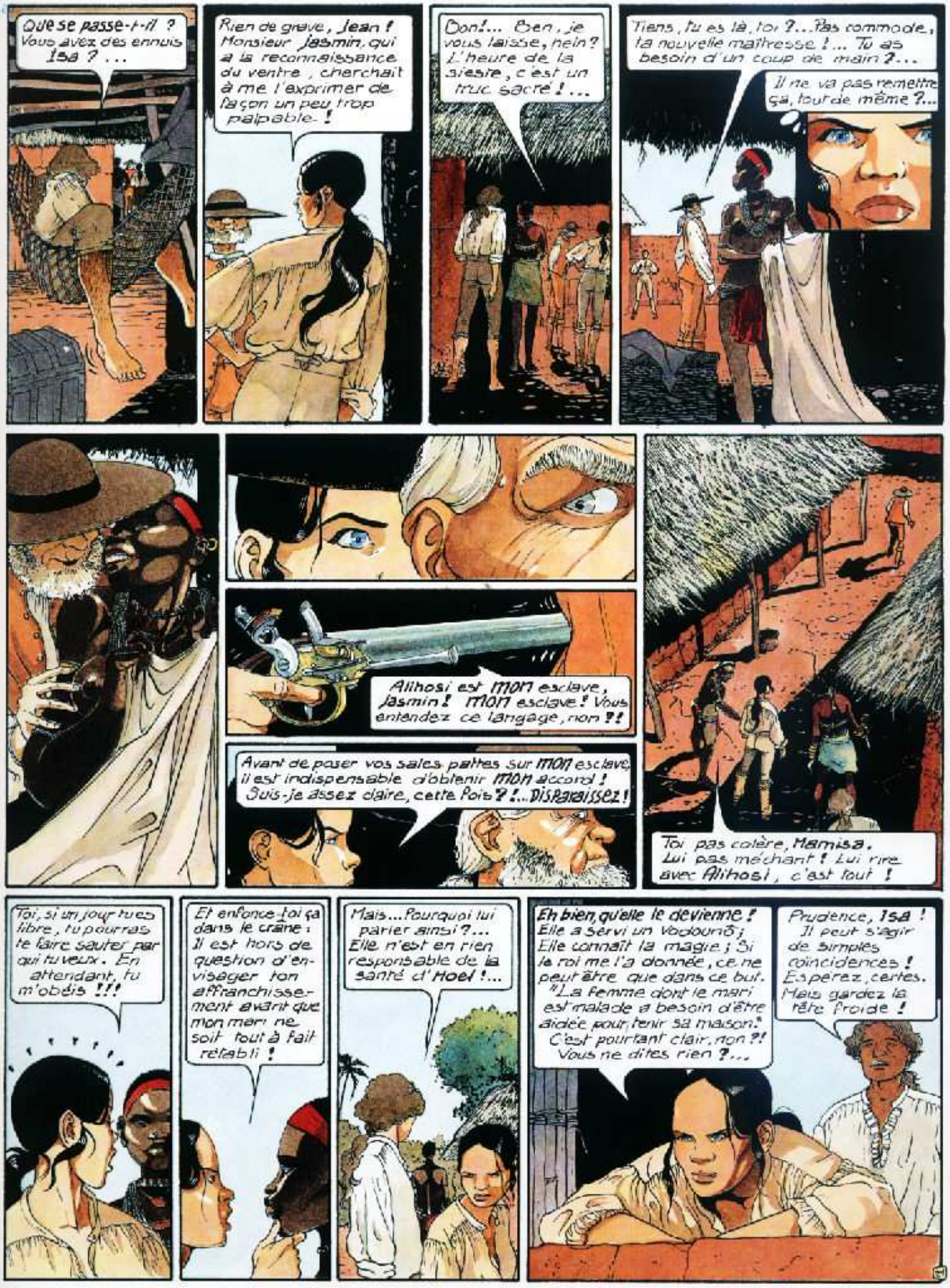
Ah oui ?!... Moi, ces Yovo-aouignan*!... "le Blanc-aimable"... C'est bien cela ?

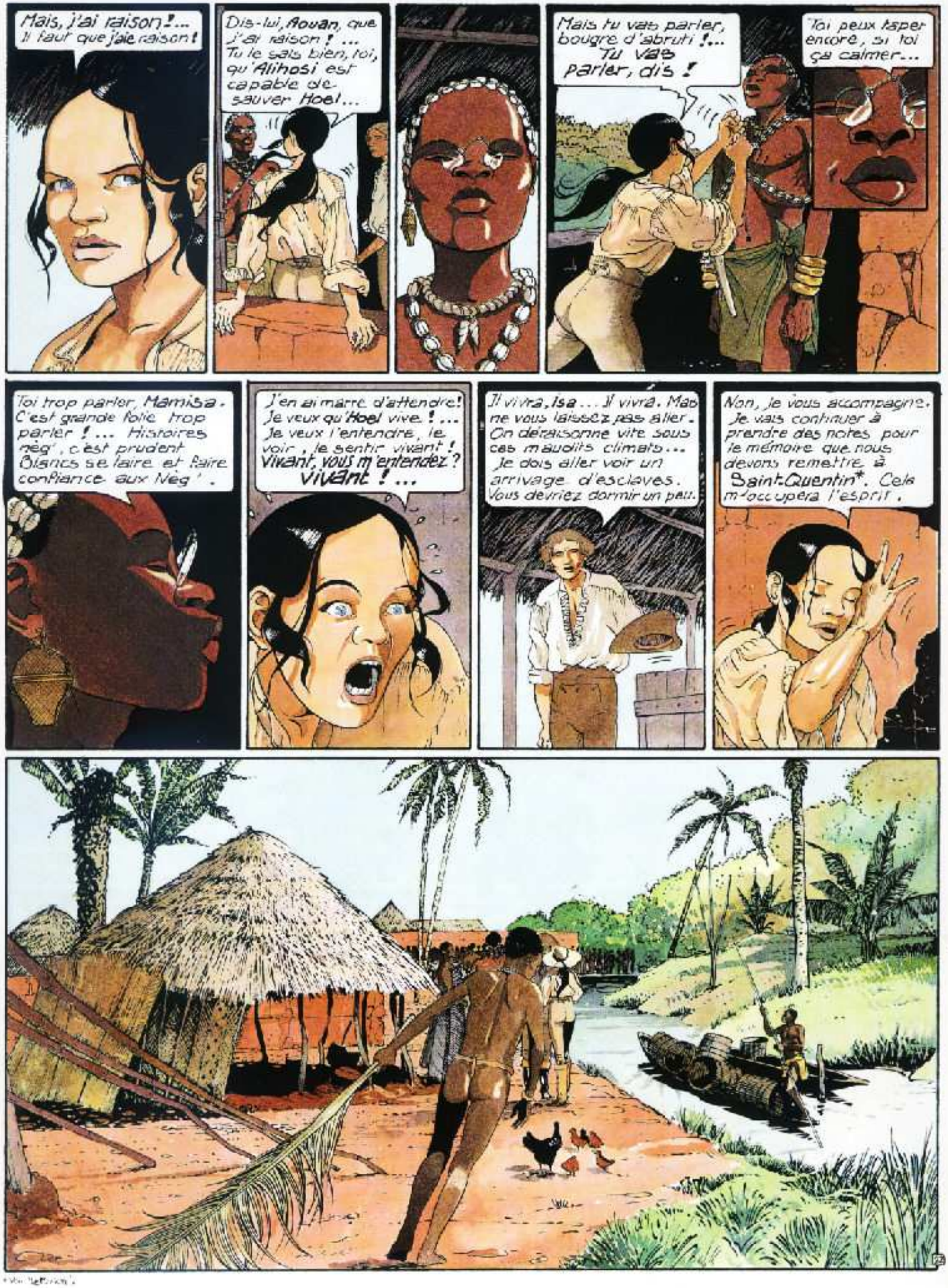
Hum...

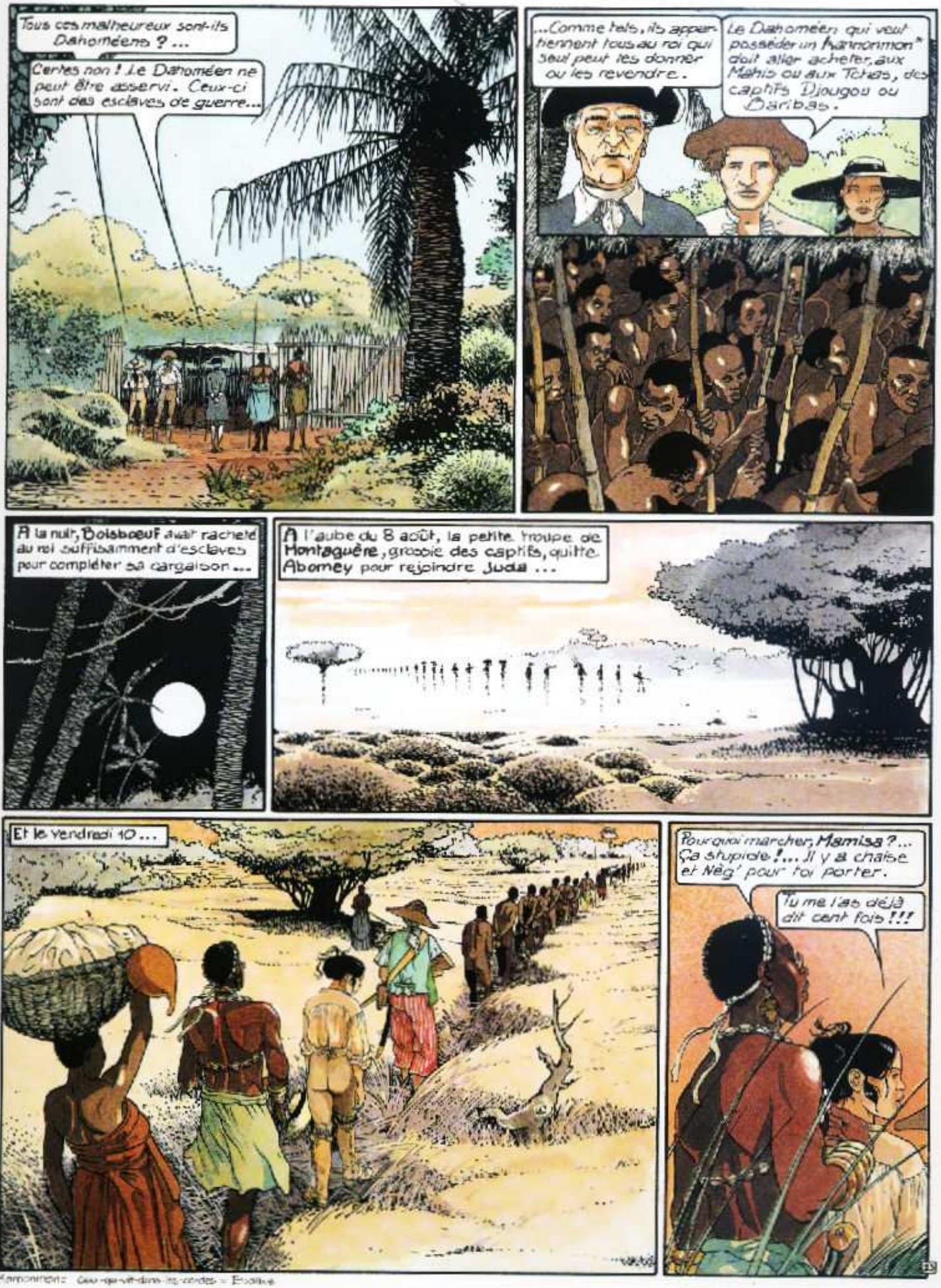
Quoi qu'il en soit, Monsieur Jasmin, considérez-vous comme libre ! Nous avons sur Montaguère quelques moyens de pression qui le décideront à racheter votre liberté à n'importe quel prix.


Le lendemain...
Mon ami le capitaine m'affirme que le Roi aurait pris grand soin d'un malheureux marin qui s'était égaré chez les Popos. Nous aimerions dédommager Sa Majesté de s'être donné tant de peine et ramener ce misérable parmi les siens...
Cent ancres d'eau de vie !!! Ah ça, Boisboeuf ! Il me coûte cher, votre moribond!
Il vous en aurait coûté bien plus qu'il continue de pourrir ici, maintenant que tout le monde connaît son existence.
Vous gâchez le métier, mon cher!... Vous gâchez le métier.
Plus tard...
Ainsi rasé, vous faites déjà dix ans de moins...
Il y a dix ans, j'avais presque toutes mes dents, Madame! Ce putain de scorbut ne m'en a pas laissé une! Elles sont parties chacune avec de tels fragments osseux que j'ai dans le palais des trous par lesquels on doit bien entrevoir mon cerveau! Vous voulez regarder ?
Mon, non... Sans façon, non!... Je ... je préfère vous croire sur parole.
Ah! Ah!... Je vous répugne bien ?!...
Soyez tranquille, je ne m'en retournerai jamais au pays! Je m'offrirai, aux îles, une petite plantation avec l'argent que me propose Montaguère en échange de mon silence.
Ne vouliez-vous pas le faire destituer ?...
A quoi bon?... Lui ou un autre... L'aristocratie n'a que trop d'enfants terribles à caser sur ces terres où l'on meurt jeune!


Dans votre plantation... il y aura des esclaves ?...
Ben tiens ! chacun son tour, non !?...
Ça ne vous gêne donc pas d'imposer à d'autres une vie que, durant huit ans, vous avez eu tant de mal à supporter ?...
Les Nègres, eux, la supportent ! Je les connais bien. Ce sont de grands enfants qu'il nous faut prendre en charge ! Livrés à eux-mêmes ils se comportent en bêtes ! Nous avons le devoir de les sortir de la brousse pour leur enseigner, par l'exemple, les bienfaits de la civilisation. Sans nous, ils ne seront jamais tout à fait des hommes !
C'est comme les Négresses, tenez !... N'allez pas vous imaginer qu'elles soient capables de vous faire oublier les charmes de la femme blanche ! ...
Que disions-nous ?... Ah, oui !... Les charmes de la femme blanche ... Vraiment, Monsieur, vous nous flattez !
Petite allumeuse !... Quand on ne supporte pas les hommes, on ne les agiche pas en se trémoussant dans des tenues impudiques !
Je ne fais mystère ni de mon corps, ni de ma pensée. Si j'avais souhaité quelque chose de vous, c'eût sans ambiguïté que j'aurais su vous le faire savoir !
Et ton Nègre, là... Il te baise bien, au moins !?...
Aouan est mon garde du corps. A défaut de savoir comment il le garde, vous pourriez bien apprendre de quelle façon il le défend si vous persistiez à m'agresser sur ce ton !

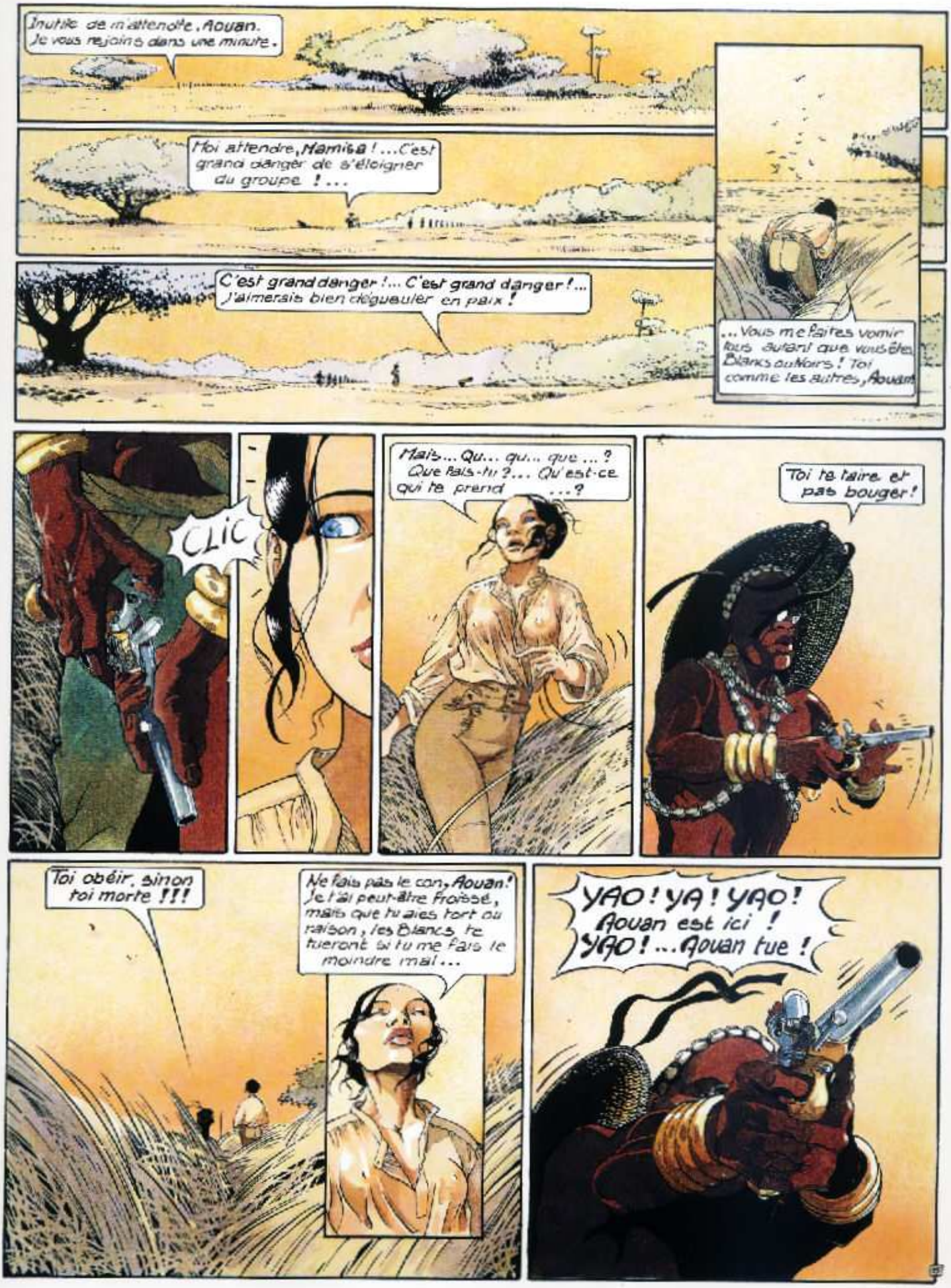

Que se passe-t-il ? Vous avez des ennuis Isa ? ...
Rien de grave, Jean ! Monsieur Jasmin, qui a la reconnaissance du ventre, cherchait à me l'exprimer de façon un peu trop palpable !
Bon !... Bien, je vous laisse, hein ? L'heure de la sieste, c'est un truc sacré ! ...
Tiens, tu es là, toi ?... Pas commode, la nouvelle maîtresse ! ... Tu as besoin d'un coup de main ?...
Il ne va pas remettre ça, tout de même ?...
Alihosi est mon esclave, Jasmin ! Mon esclave ! Vous entendez ce langage, non ?!
Avant de poser vos sales pattes sur mon esclave, il est indispensable d'obtenir mon accord ! Suis-je assez claire, cette fois ? !... Disparaissez !
Toi pas colère, Mamisa. Lui pas méchant ! Lui rire avec Alihosi, c'est tout !
Toi, si un jour tu es libre, tu pourras te faire sauter par qui tu veux. En attendant, tu m'obéis !!!
Et enfonce-toi ça dans le crâne : Il est hors de question d'envisager ton affranchissement avant que mon mari ne soit tout à fait rétabli !
Mais... Pourquoi lui parler ainsi ?... Elle n'est en rien responsable de la santé d'Hoel !...
Eh bien, qu'elle le devienne ! Elle a servi un Vodounô ; Elle connaît la magie ; Si le roi me l'a donnée, ce ne peut être que dans ce but. "La femme dont le mari est malade a besoin d'être aidée pour tenir sa maison." C'est pourtant clair, non ?! Vous ne dites rien ?...
Prudence, Isa ! Il peut s'agir de simples coïncidences ! Espérez, certes. Mais gardez la tête froide !


Mais, j'ai raison !... Il faut que j'aie raison !
Dis-lui, Aouan, que j'ai raison ! ... Tu le sais bien, toi, qu'Alihosi est capable de sauver Hoel...
Mais tu vas parler, bougre d'abruti !... Tu vas parler, dis !
Toi peux taper encore, si toi ça calmer...
Toi trop parler, Mamisa. C'est grande folie trop parler ! ... Histoires nèg', c'est prudent Blancs se taire et faire confiance aux Nèg'.
J'en ai marre d'attendre ! Je veux qu'Hoel vive ! ... Je veux l'entendre, le voir, le sentir vivant ! Vivant, vous m'entendez ? Vivant ! ...
Il vivra, Isa ... Il vivra. Mais ne vous laissez pas aller. On déraisonne vite sous ces maudits climats... Je dois aller voir un arrivage d'esclaves. Vous devriez dormir un peu.
Non, je vous accompagne. Je vais continuer à prendre des notes pour le mémoire que nous devons remettre à Saint-Quentin*. Cela m'occupera l'esprit.



*Hannonmon : Ceux-qui-viennent-les-vendre = Evadés


N'était-ce pas la femme offerte à Montaguère ?... Que font-ils ?... Ils ont l'air d'attendre que nous soyons passés...
Elle trop vieille, Mamisa. Trop malade pour marcher !
Ça veut dire quoi, ça ?... Trop malade pour marcher ...!!!
PAN !
Ce n'est pas vrai !?... Ils ne l'ont tout de même pas...
OH ! Bon Dieu...
C'est trop moche... Personne n'a seulement tourné la tête !... On ne traite pas même un chien de cette façon !...
Ça est pas grave, Mamisa ! Ça est rien qu'un Nèg' !


Inutile de m'attendre, Aouan. Je vous rejoins dans une minute.
Moi attendre, Mamiba ! ...C'est grand danger de s'éloigner du groupe ! ...
C'est grand danger ! ... C'est grand danger ! ... J'aimerais bien dégueuler en paix !
... Vous me faites vomir tous autant que vous êtes, Blancs ou Noirs ! Toi comme les autres, Aouan !
CLIC
Mais... Qu... qu... que ... ? Que fais-tu ? ... Qu'est-ce qui te prend ... ?
Toi te taire et pas bouger !
Toi obéir, sinon toi morte !!!
Ne fais pas le con, Aouan ! Je t'ai peut-être froissé, mais que tu aies tort ou raison, les Blancs te tueront si tu me fais le moindre mal ...
YAO ! YA ! YAO ! Aouan est ici ! YAO ! ... Aouan tue !

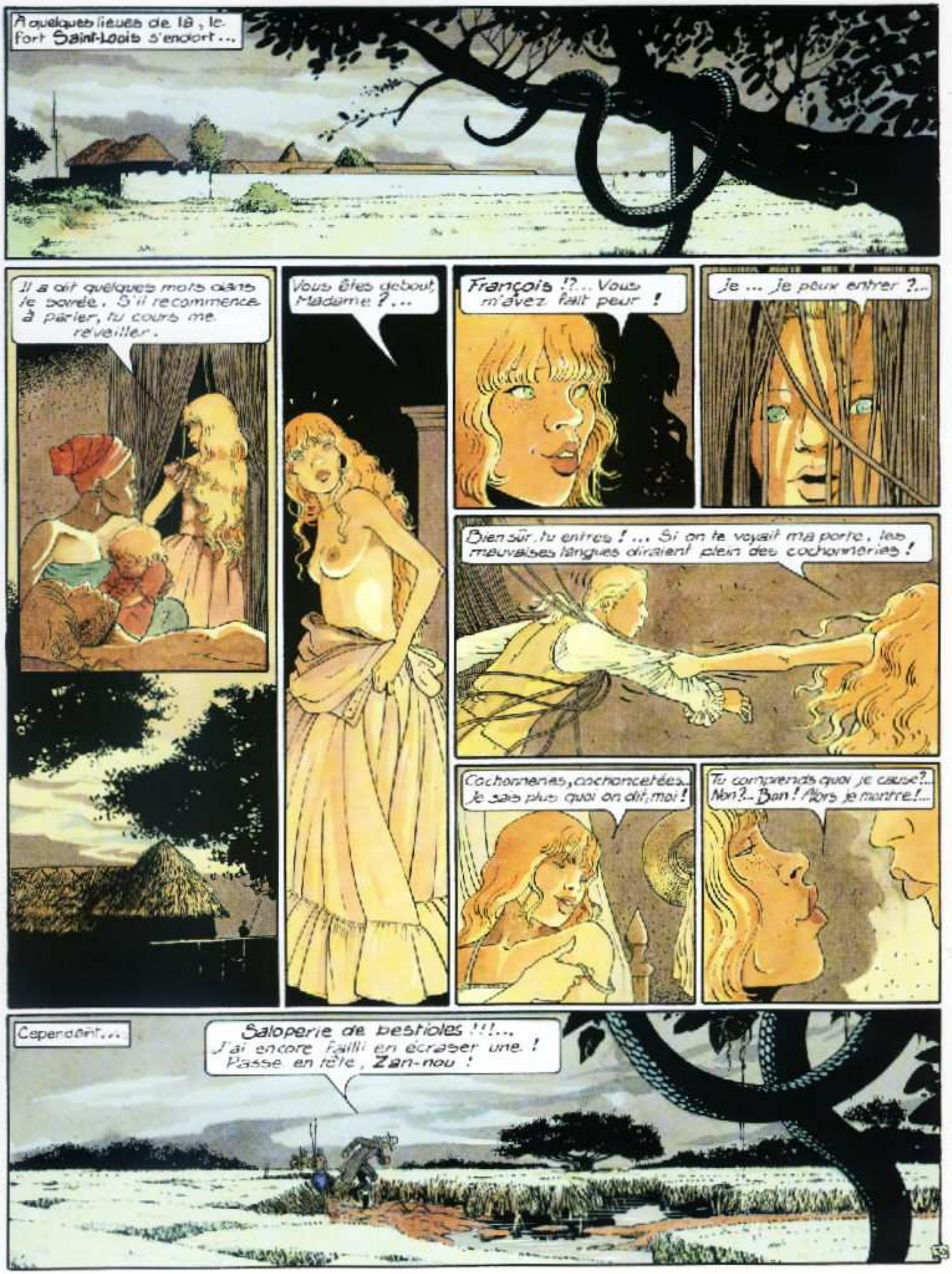

Toi bouger, Hamisa! Aouan peut pas tirer si toi là!!
agir...!
Doucement... doucement...
ROARR Roo...
LÀ!
PAN
PAN

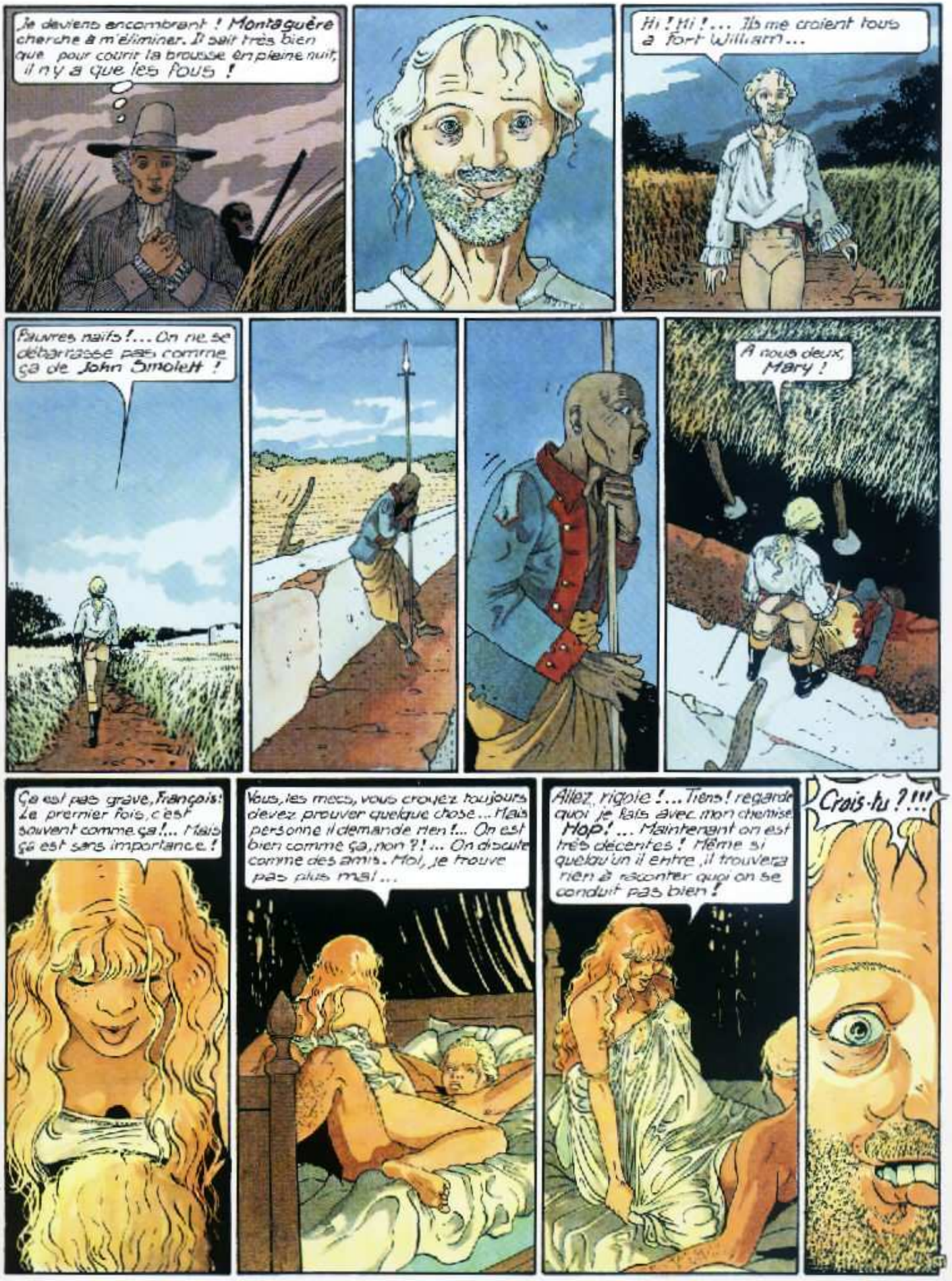


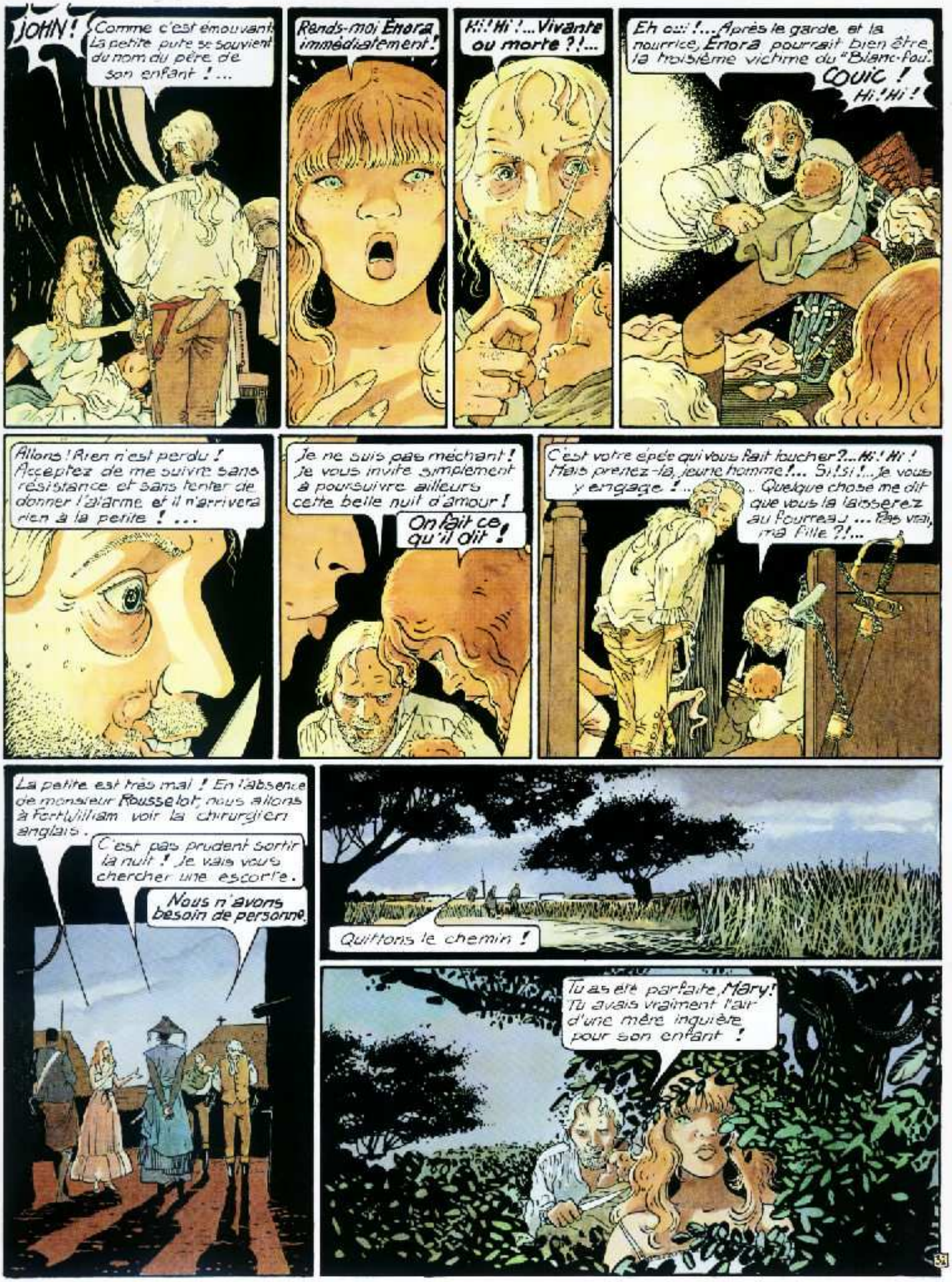
*Nègre ouênou * : Le moment de chasser l'oiseaux matinale.*

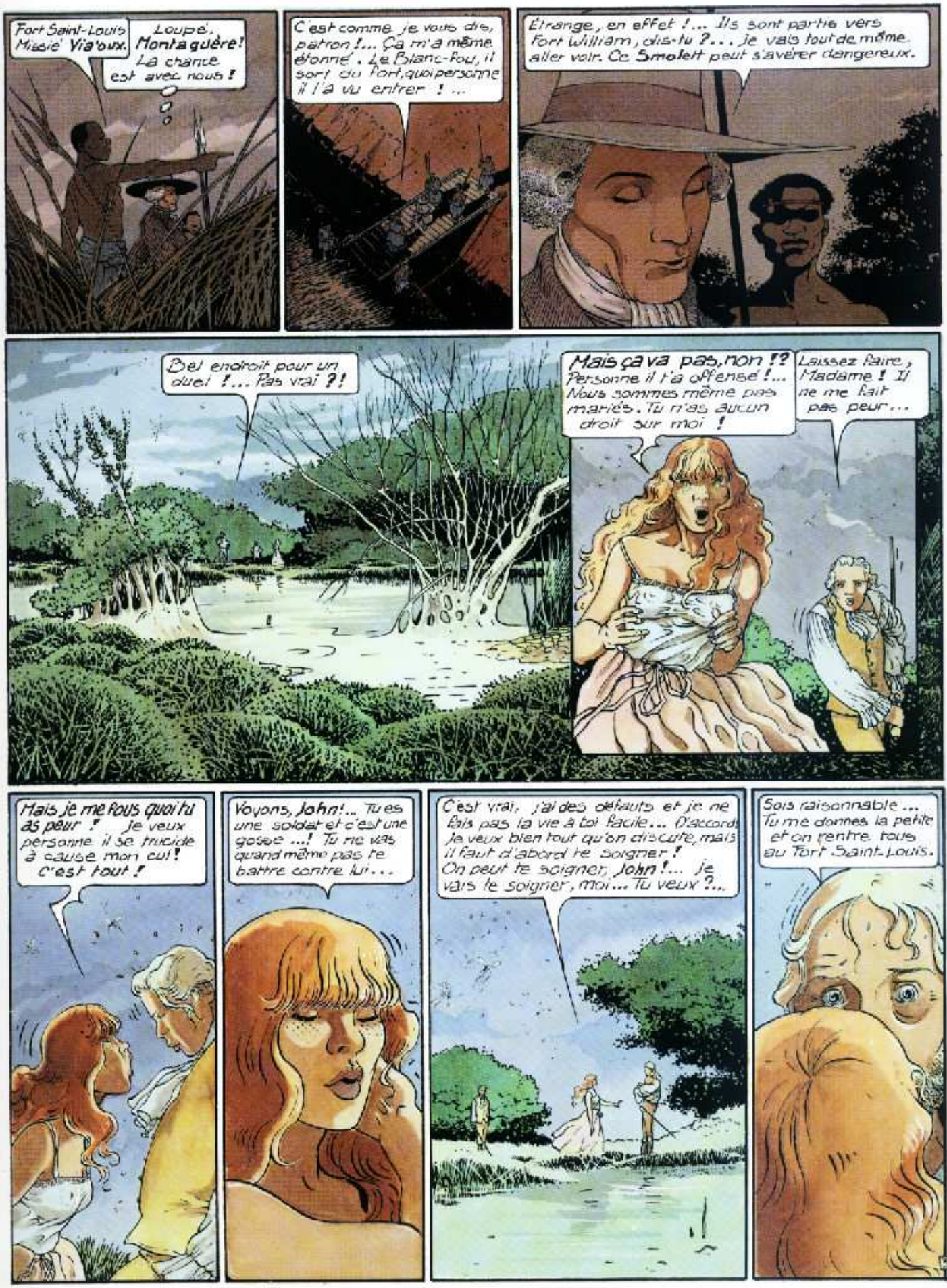

La mort de ce nègre nous avait déjà bien suffisamment retardés. Qu'avions-nous besoin de porter un message du roi à ce vieux chef !? C'est la première fois que Kpëngla nous impose un tel détour dans cette région insalubre.
Réjouissez-vous, mon cher ! Vous n'y séjournerez point. Genest, ignorant que nous passons la nuit ici, pourrait s'inquiéter de notre retard, aussi, vous prendrez quelques hommes et marcherez de nuit pour aller le rassurer.
Plus tard dans la nuit...
Toi dormir, Mamisa... Zan-gnia gnia, maintenant !
Aouan m'avait appris cela... Zan-gnia gnia c'est la "nuit mauvaise"... L'heure où les animaux se risquent sur les sentiers de l'homme...
Zan-gnia gnia, c'est... L'heure du serpent !
CRAC
Alihosi ?
OH !
Au diable la prudence ! Il faut que je sache ce qu'elle mijote.
J'espère que les gros lézards écailleux que nous avons vus tout à l'heure ne se nourrissent que de poissons...
Curieuse, cette case isolée... Qui peut-elle bien y retrouver ?


Ouf...
Pas le moindre bruit... Ce silence ne me dit rien qui vaille !... je... Oh !...
AHHH !
A moi ! A moi !
Cela suffit !... Ne la noyez pas !
Elle a perdu connaissance ?... C'est bon, remontez-la !
Maintenant que tu as ce que tu veux, ramène ta maîtresse Alihosi. De son silence comme du tien peut dépendre la réussite. Elle n'aurait jamais dû pouvoir te suivre ici...
Elle ne parlera pas !
S'il en était autrement, même le roi ne pourrait plus vous sauver ! Va maintenant ! Fais ce que tu dois et nous ferons le reste.

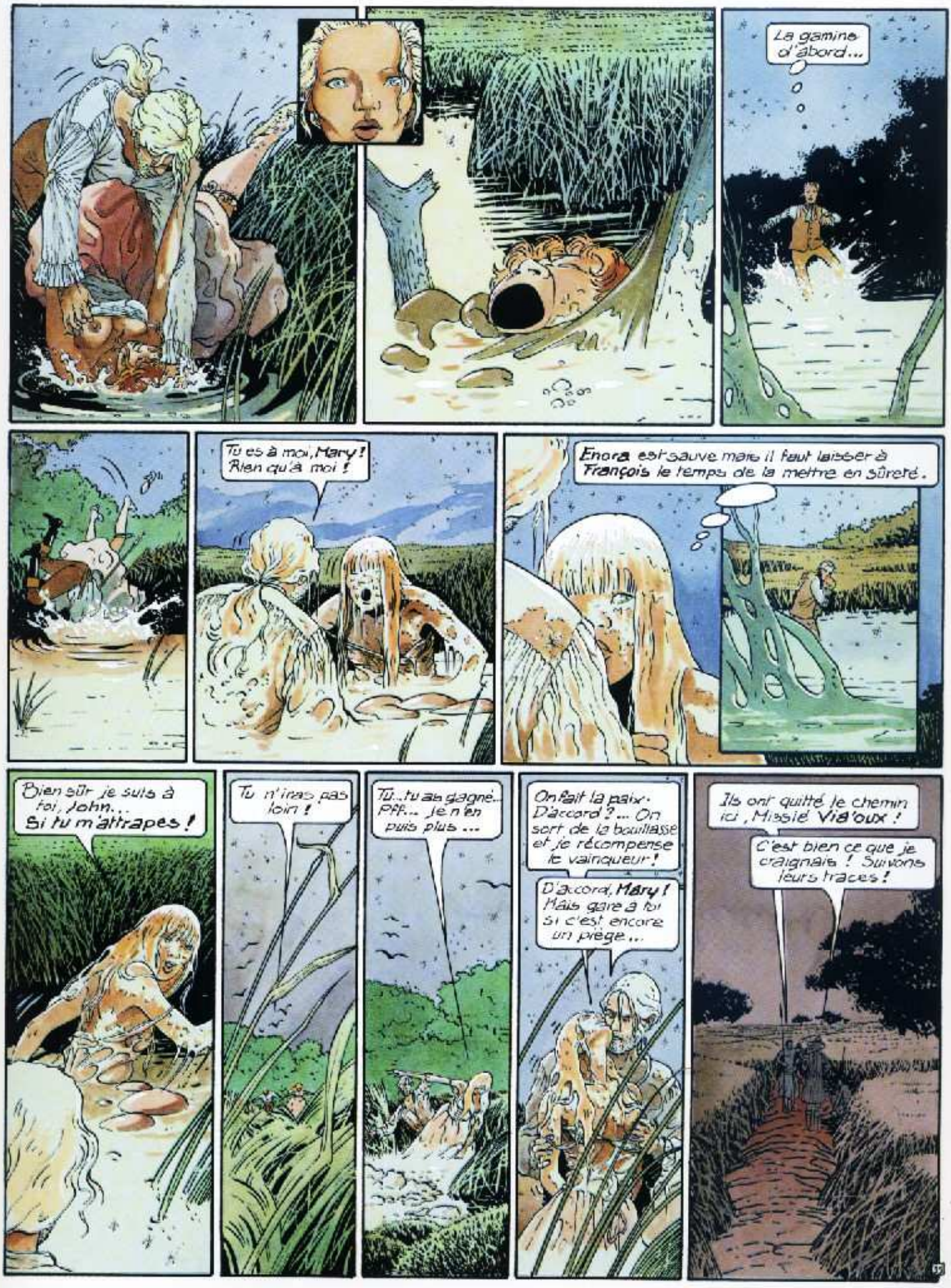

A quelques lieues de là, le fort Saint-Louis s'endort...
Il a dit quelques mots dans le sarée. S'il recommence à parler, tu cours me réveiller.
Vous êtes debout, Madame ?...
François !?... Vous m'avez fait peur !
Je... je peux entrer ?...
Bien sûr, tu entres ! ... Si on te voyait ma porte, les mauvaises langues diraient plein des cochonneries !
Cochonneries, cochoncetées... Je sais plus quoi on dit, moi !
Tu comprends quoi je cause ?... Non ?... Bon ! Alors je montre !...
Cependant...
Saloperie de bestioles !!!... J'ai encore failli en écraser une ! Passe en tête, Zan-nou !

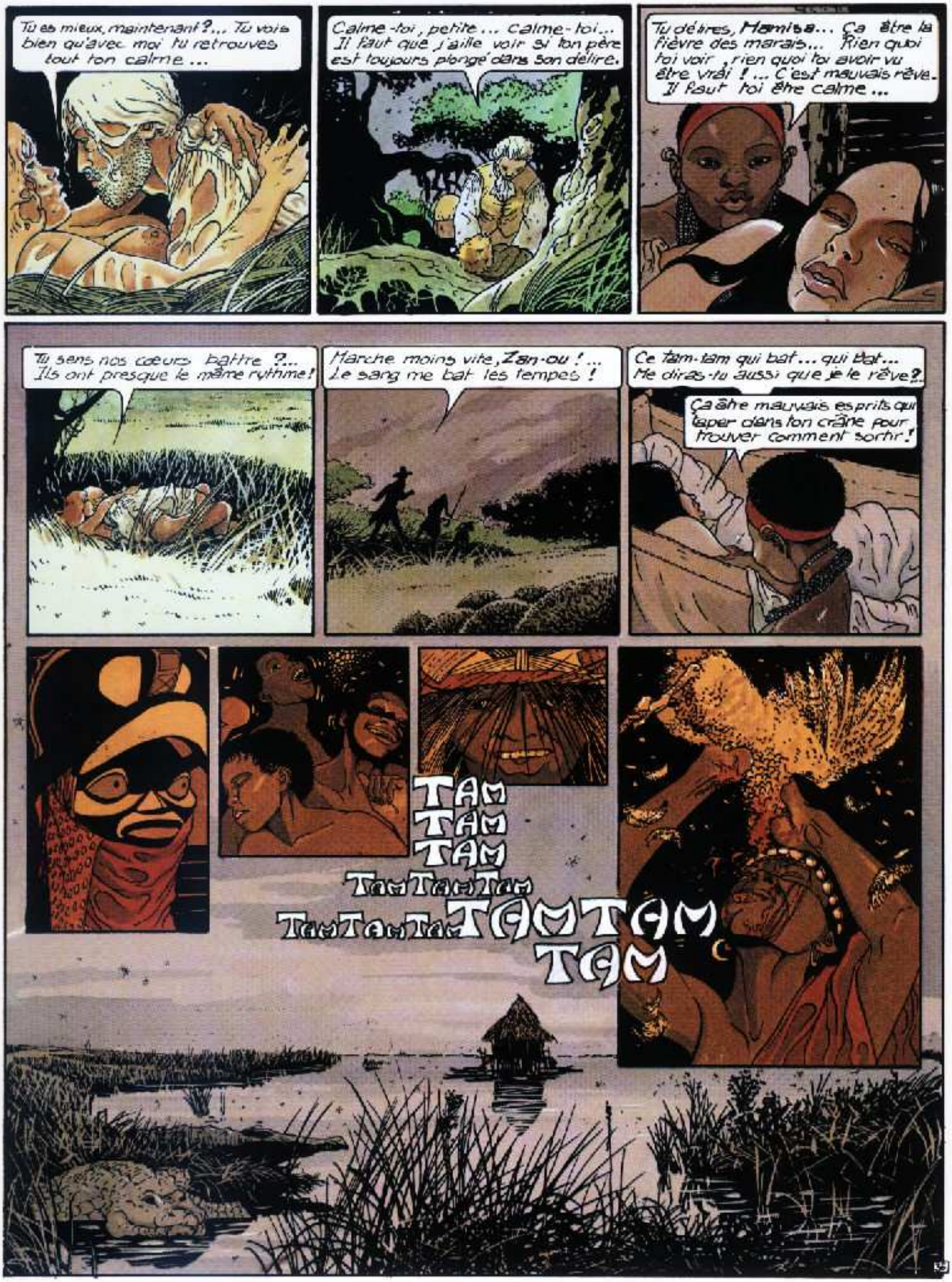

Je deviens encombrant ! Montaguère cherche à m'éliminer. Il sait très bien que pour courir la brousse en pleine nuit, il n'y a que les fous !
Hi ! Hi ! ... Ils me croient tous à fort William ...
Pauvres naïfs ! ... On ne se débarrasse pas comme ça de John Smollett !
A nous deux, Mary !
Ça est pas grave, François: La premier fois, c'est souvent comme ça ! ... Mais ça est sans importance !
Vous, les mecs, vous croyez toujours devez prouver quelque chose ... Mais personne il demande rien ! ... On est bien comme ça, non ? ! ... On discute comme des amis. Moi, je trouve pas plus mal ...
Allez, rigole ! ... Tiens ! regarde quoi je fais avec mon chemise Hop ! ... Maintenant on est très décentes ! Même si quelqu'un il entre, il trouvera rien à raconter quoi on se conduit pas bien !
Crois-tu ? ! !

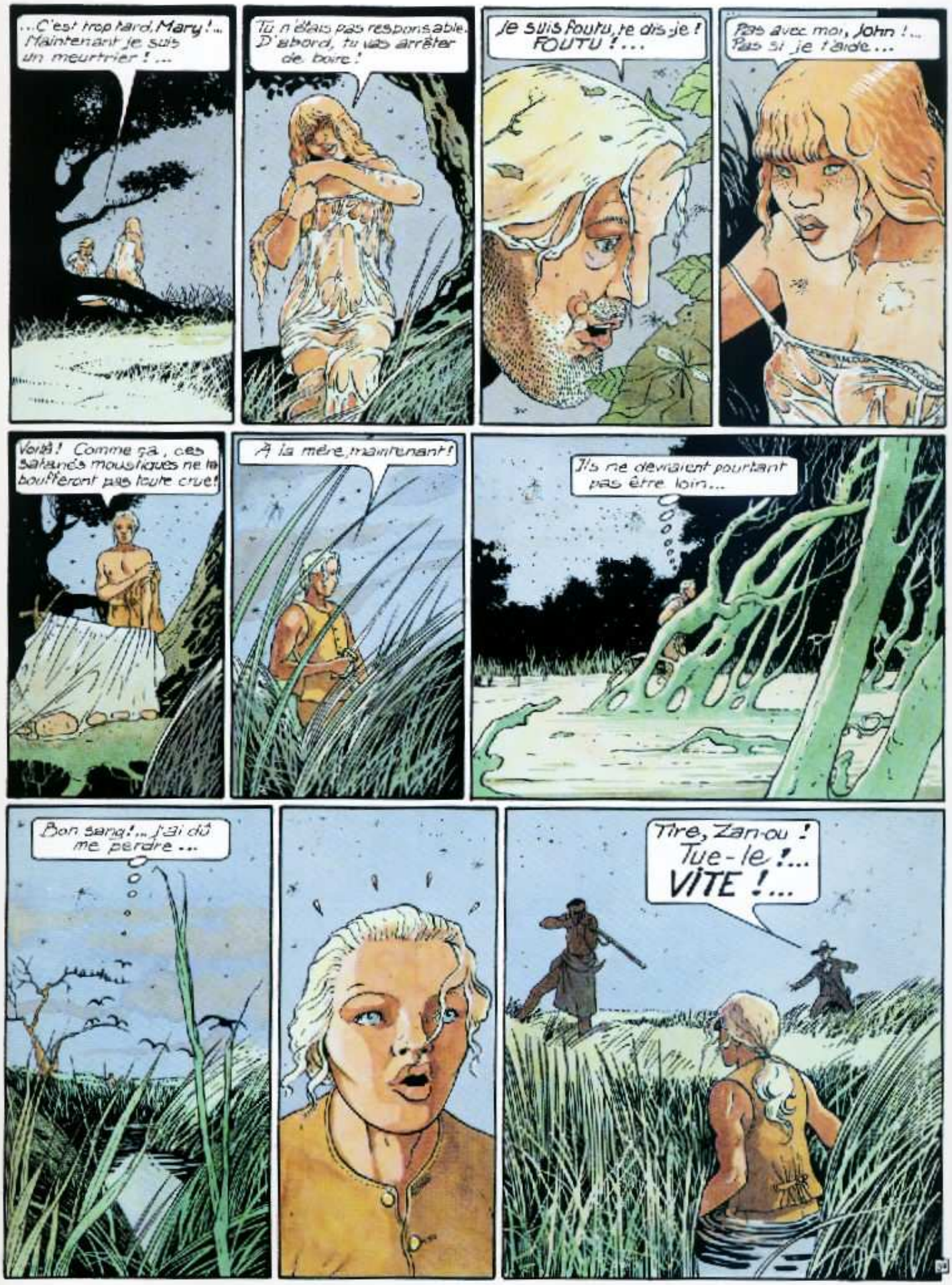

JOHN !
Comme c'est émouvant ! La petite pute se souvient du nom du père de son enfant ! ...
Rends-moi Enora immédiatement !
Hi ! Hi ! ... Vivante ou morte ?! ...
Eh oui ! ... Après le garde, et la nourrice, Enora pourrait bien être la troisième victime du "Blanc-Fou".
COUIC !
Hi ! Hi !
Allons ! Rien n'est perdu ! Acceptez de me suivre sans résistance et sans tenter de donner l'alarme et il n'arrivera rien à la petite ! ...
Je ne suis pas méchant ! Je vous invite simplement à poursuivre ailleurs cette belle nuit d'amour !
On fait ce qu'il dit !
C'est votre épée qui vous fait loucher ?... Hi ! Hi ! Mais prenez-là, jeune homme ! ... Si ! si ! ... Je vous y engage ! ...
... Quelque chose me dit que vous la laisserez au fourreau ... n'est-ce pas, ma fille ?! ...
La petite est très mal ! En l'absence de monsieur Rousselot, nous allons à Fort William voir la chirurgien anglais.
C'est pas prudent sortir la nuit ! Je vais vous chercher une escorte.
Nous n'avons besoin de personne.
Quittons le chemin !
Tu as été parfaite, Mary ! Tu avais vraiment l'air d'une mère inquiète pour son enfant !

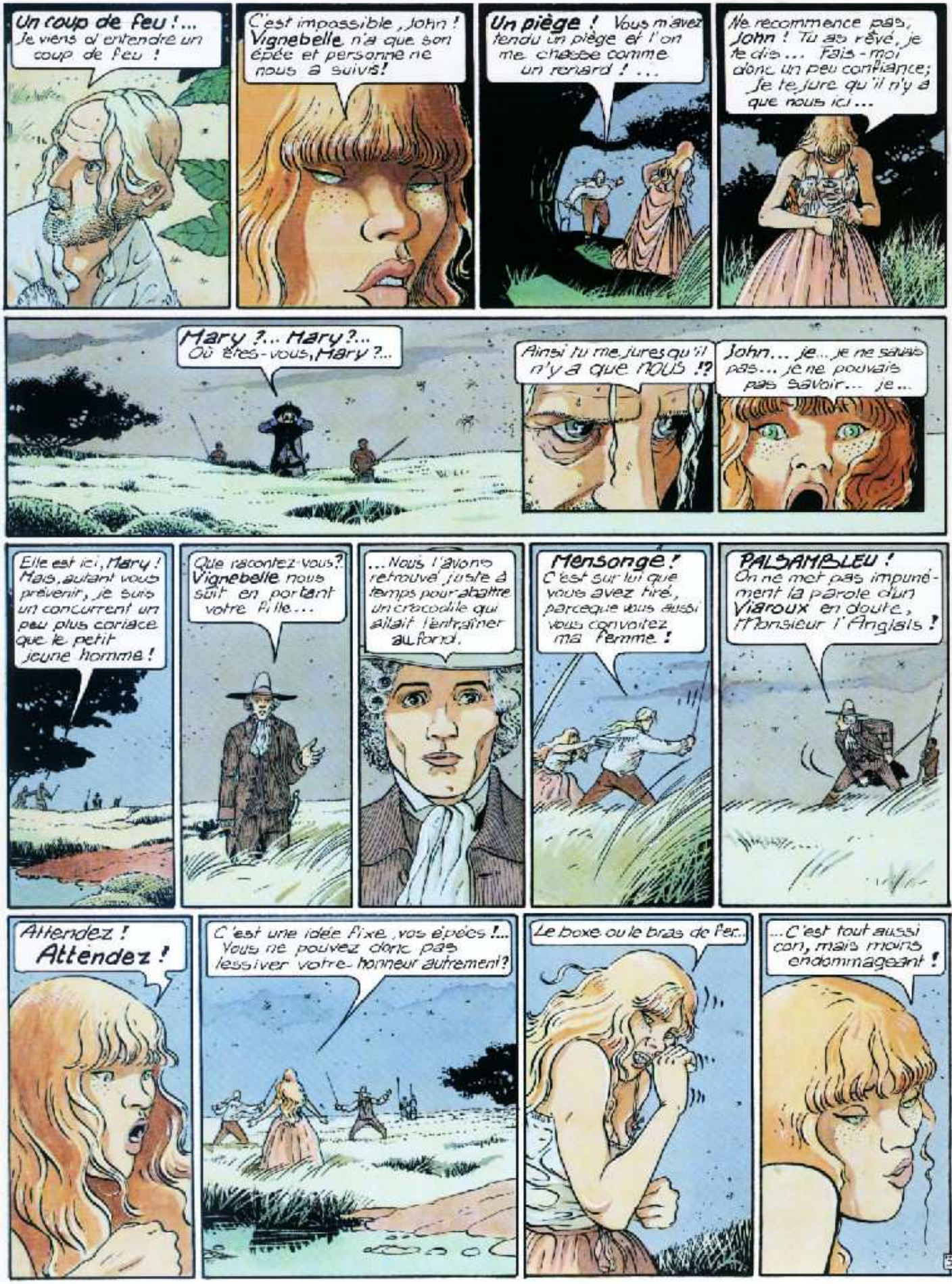

Fort Saint-Louis. Missié Via'oux.
Loupé. Montaguère! La chance est avec nous!
C'est comme je vous dis, patron!... Ça m'a même étonné. Le Blanc-fou, il sort du fort, quoi personne il l'a vu entrer!...
Étrange, en effet!... Ils sont partis vers Fort William, dis-tu?... je vais tout de même aller voir. Ce Smollett peut s'avérer dangereux.
Bel endroit pour un duel!... Pas vrai?!
Mais ça va pas, non!? Personne il t'a offensé!... Nous sommes même pas mariés. Tu n'as aucun droit sur moi!
Laissez faire, Madame! Il ne me fait pas peur...
Mais je me fous quoi tu as peur! Je veux personne il se truicide à cause mon cul! C'est tout!
Voyons, John!... Tu es une soldat et c'est une goisse...! Tu ne vas quand même pas te battre contre lui...
C'est vrai, j'ai des défauts et je ne fais pas la vie à toi facile... D'accord je veux bien tout qu'on discute, mais il faut d'abord te soigner! On peut te soigner, John!... je vais te soigner, moi... Tu veux?...
Sois raisonnable... Tu me donnes la petite et on rentre tous au Fort-Saint-Louis.

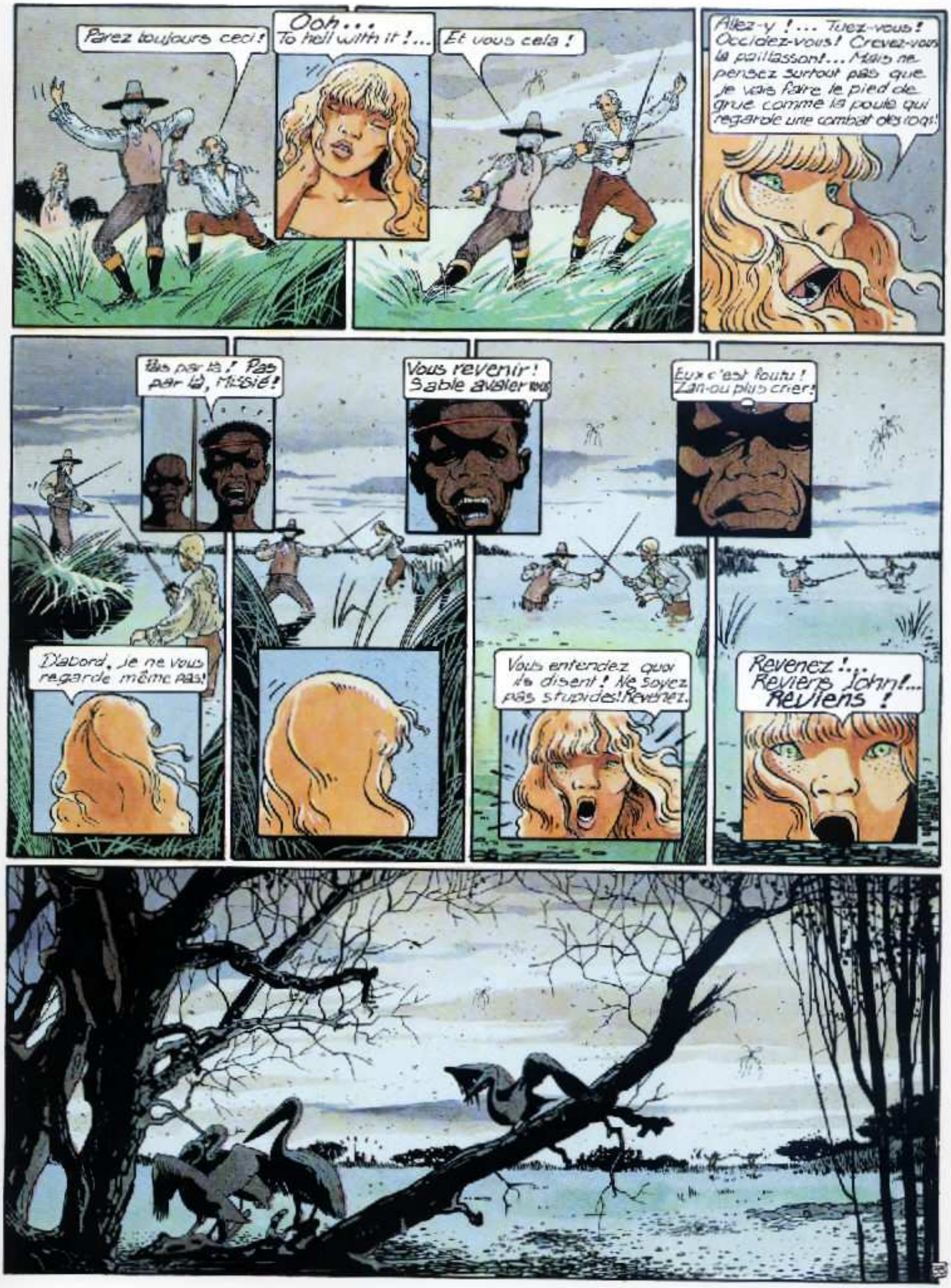

HA!HA
HA!HA!HA!
Ah! Tu as presque failli m'avoir !...
John...
John...John... Tu t'en fous bien de John ! ... C'est ta fille qui t'intéresse - Tu voudrais bien la reprendre, hein ?!...
Mais tu ne l'auras pas ! Enora reste avec moi. D'ailleurs, si elle pouvait parler, je suis sûr qu...
Ouin ! Ouin !
Ah ! c'est comme ça...!
John !
ENORA !
Reste là !

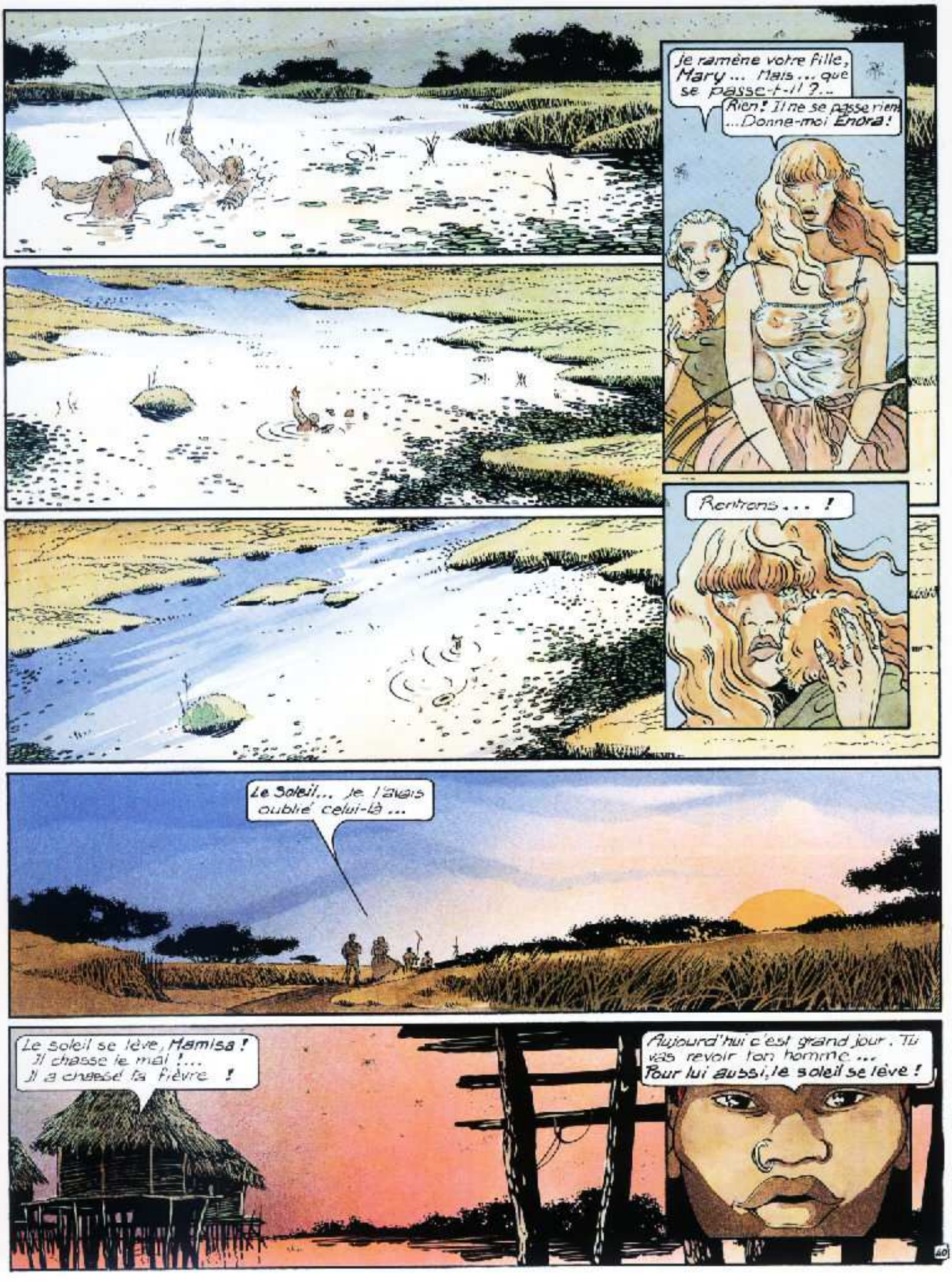

La gamine d'abord...
Tu es à moi, Mary ! Rien qu'à moi !
Enora est sauvée mais il faut laisser à François le temps de la mettre en sûreté.
Bien sûr je suis à toi, John... Si tu m'attrapes !
Tu n'iras pas loin !
Tu...tu as gagné... Pff... je n'en puis plus ...
On fait la paix. D'accord ? ... On sort de la bouillasse et je récompense le vainqueur !
D'accord, Mary ! Mais gare à toi si c'est encore un piège...
Ils ont quitté le chemin ici, Missié Via'oux !
C'est bien ce que je craignais ! Suivons leurs traces !

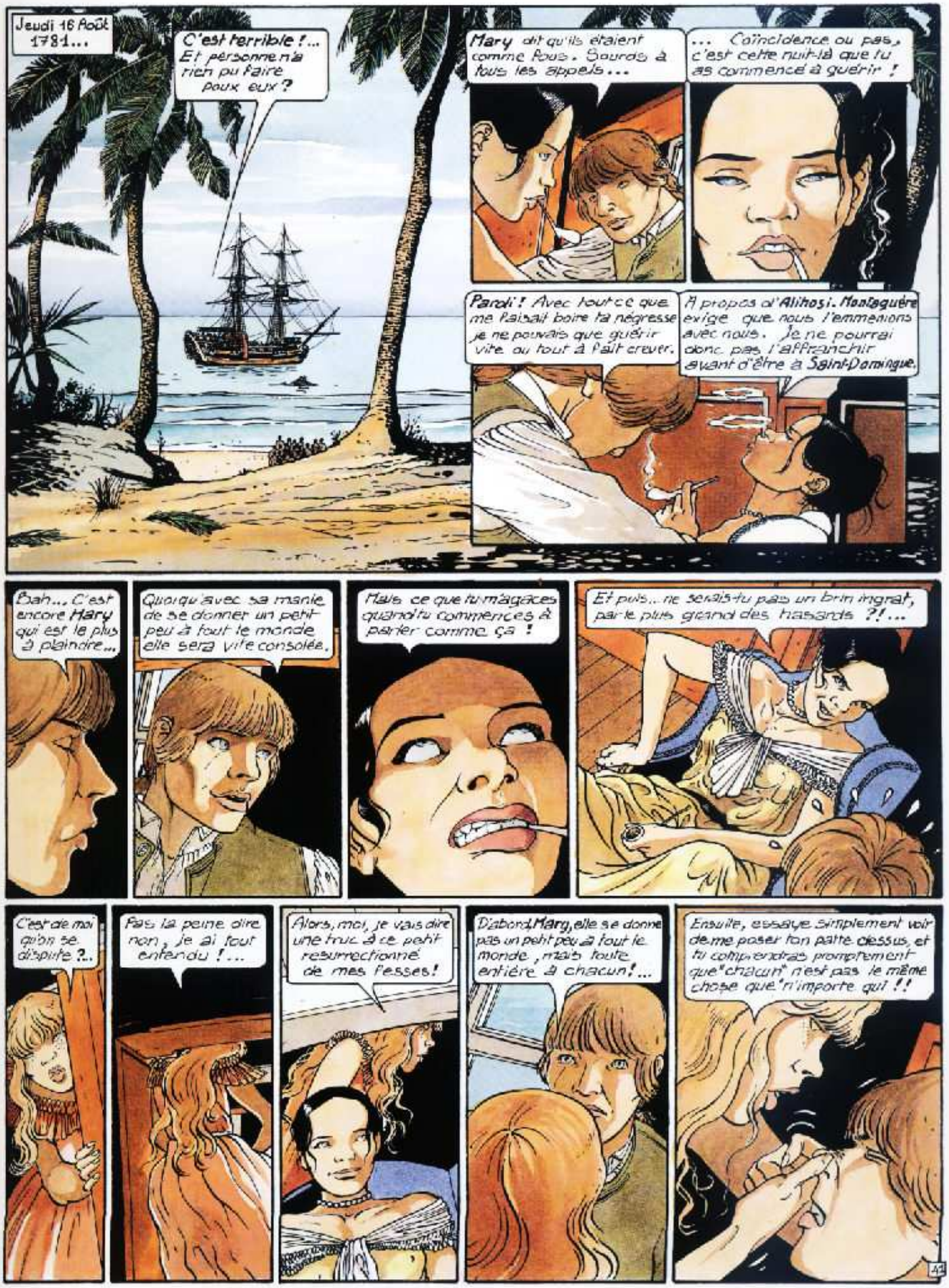

Tu es mieux, maintenant ?... Tu vois bien qu'avec moi tu retrouves tout ton calme ...
Calme-toi, petite ... calme-toi... Il faut que j'aille voir si ton père est toujours plongé dans son délire.
Tu délires, Hamissa... Ça être la fièvre des marais... Rien quoi toi voir, rien quoi toi avoir vu être vrai ! ... C'est mauvais rêve. Il faut toi être calme ...
Tu sens nos cœurs battre ?... Ils ont presque le même rythme!
Marche moins vite, Zan-ou ! ... Le sang me bat les tempes !
Ce tam-tam qui bat... qui bat... Me diras-tu aussi que je le rêve?
Ça être mauvais esprits qui taper dans ton crâne pour trouver comment sortir!
TAM TAM TAM
TAMTAMTAM
TAMTAMTAMTAMTAM
TAM

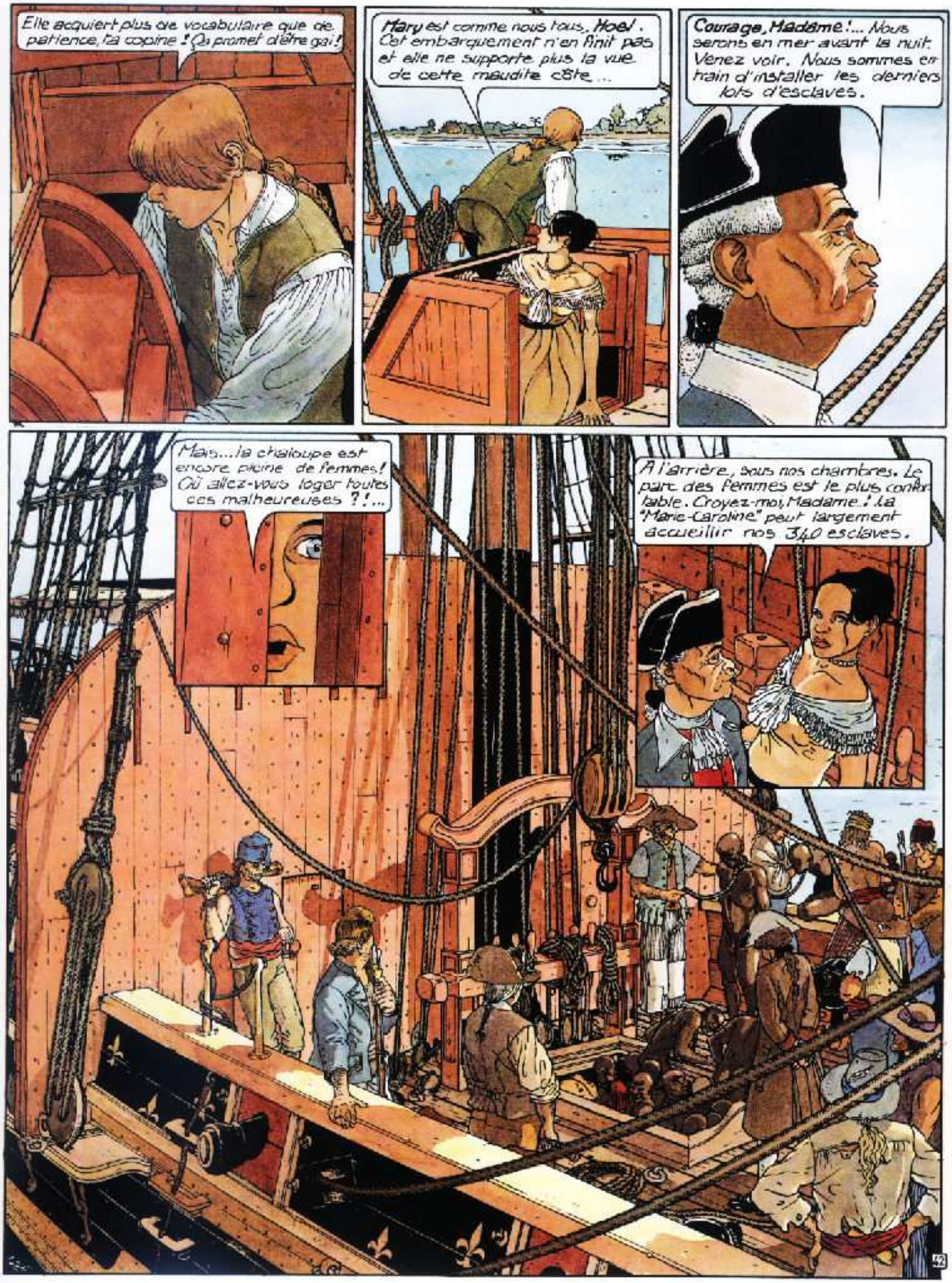

...C'est trop fort, Mary !... Maintenant je suis un meurtrier !...
Tu n'étais pas responsable. D'abord, tu vas arrêter de boire !
Je suis foutu, te dis-je ! FOUTU !...
Pas avec moi, John !... Pas si je t'aide...
Voilà ! Comme ça, ces satanés moustiques ne te boufferont pas toute crue !
À la mère, maintenant !
Ils ne devraient pourtant pas être loin...
Bon sang !... j'ai dû me perdre...
Tire, Zan-ou ! Tue-le !... VITE !...


Un coup de feu !... Je viens d'entendre un coup de feu !
C'est impossible, John ! Vignebelle n'a que son épée et personne ne nous a suivis !
Un piège ! Vous m'avez tendu un piège et l'on me chasse comme un renard ! ...
Ne recommence pas, John ! Tu as rêvé, je te dis... Fais-moi donc un peu confiance; je te jure qu'il n'y a que nous ici...
Mary ?... Mary ?... Où êtes-vous, Mary ?...
Ainsi tu me jures qu'il n'y a que NOUS !?
John... je... je ne savais pas... je ne pouvais pas savoir... je...
Elle est ici, Mary ! Mais, autant vous prévenir, je suis un concurrent un peu plus coriace que le petit jeune homme !
Que racontez-vous ? Vignebelle nous suit en portant votre fille...
... Nous l'avons retrouvé juste à temps pour abattre un crocodile qui allait l'entraîner au fond.
Mensonge ! C'est sur lui que vous avez tiré, parceque vous aussi vous convoitez ma femme !
PALSAMBLEU ! On ne met pas impunément la parole d'un Viaroux en doute, Monsieur l'Anglais !
Attendez ! Attendez !
C'est une idée fixe, vos épées !... Vous ne pouvez donc pas lessiver votre honneur autrement ?
Le boxe ou le bras de fer...
...C'est tout aussi con, mais moins endommageant !

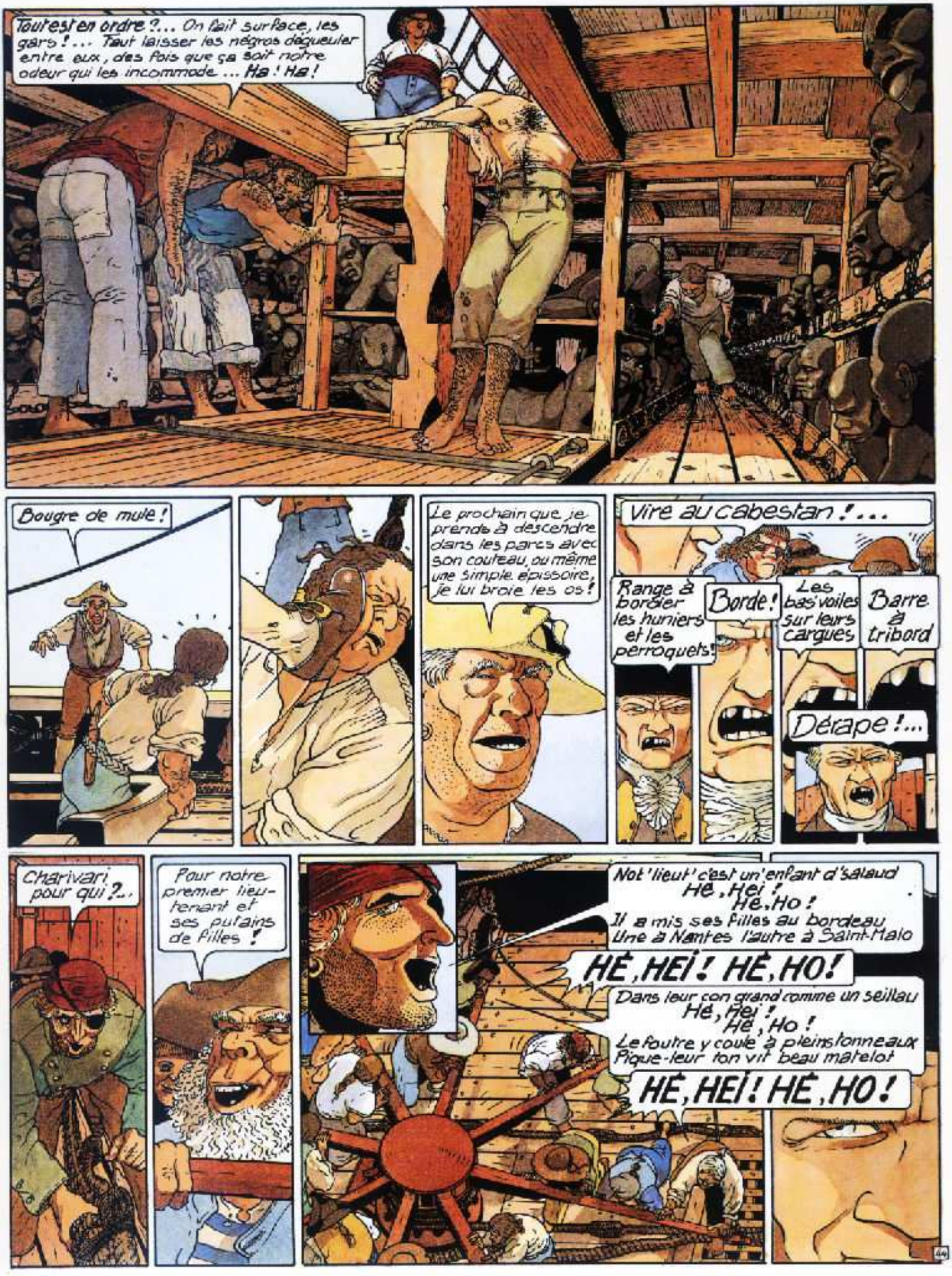

Parez toujours ceci !
Ooh... To hell with it !...
Et vous cela !
Allez-y !... Tuez-vous ! Occiodez-vous ! Crevez-vous la paillasson !... Mais ne pensez surtout pas que je vais faire le pied de grue comme la poule qui regarde une combat des coqs !
Pas par là ! Pas par là, Missié !
Vous revenir ! Sable aveugler vous
Eux c'est foutu ! Zan-ou plus crier !
Diabord, je ne vous regarde même pas !
Vous entendez quoi ils disent ! Ne soyez pas stupides ! Revenez.
Revenez !... Reviens John !... Reviens !

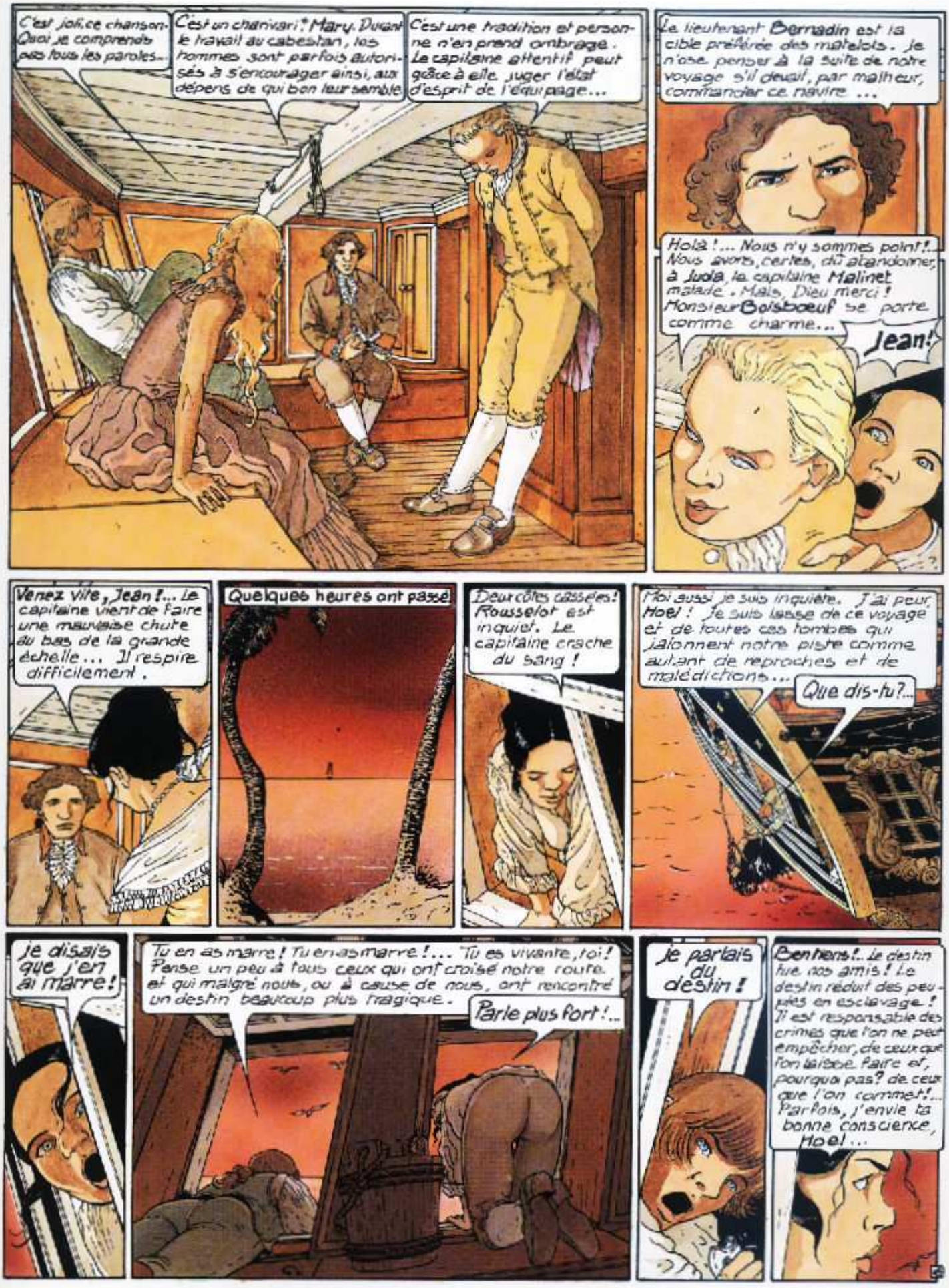

je ramène votre fille, Mary ... Mais ... que se passe-t-il ?..
Rien ! Il ne se passe rien ...Donne-moi Enora !
Rentrons ... !
Le Soleil... je l'avais oublié celui-là ...
Le soleil se lève, Hamisa ! Il chasse le mal !... Il a chassé la fièvre !
Aujourd'hui c'est grand jour. Tu vas revoir ton homme... Pour lui aussi, le soleil se lève !

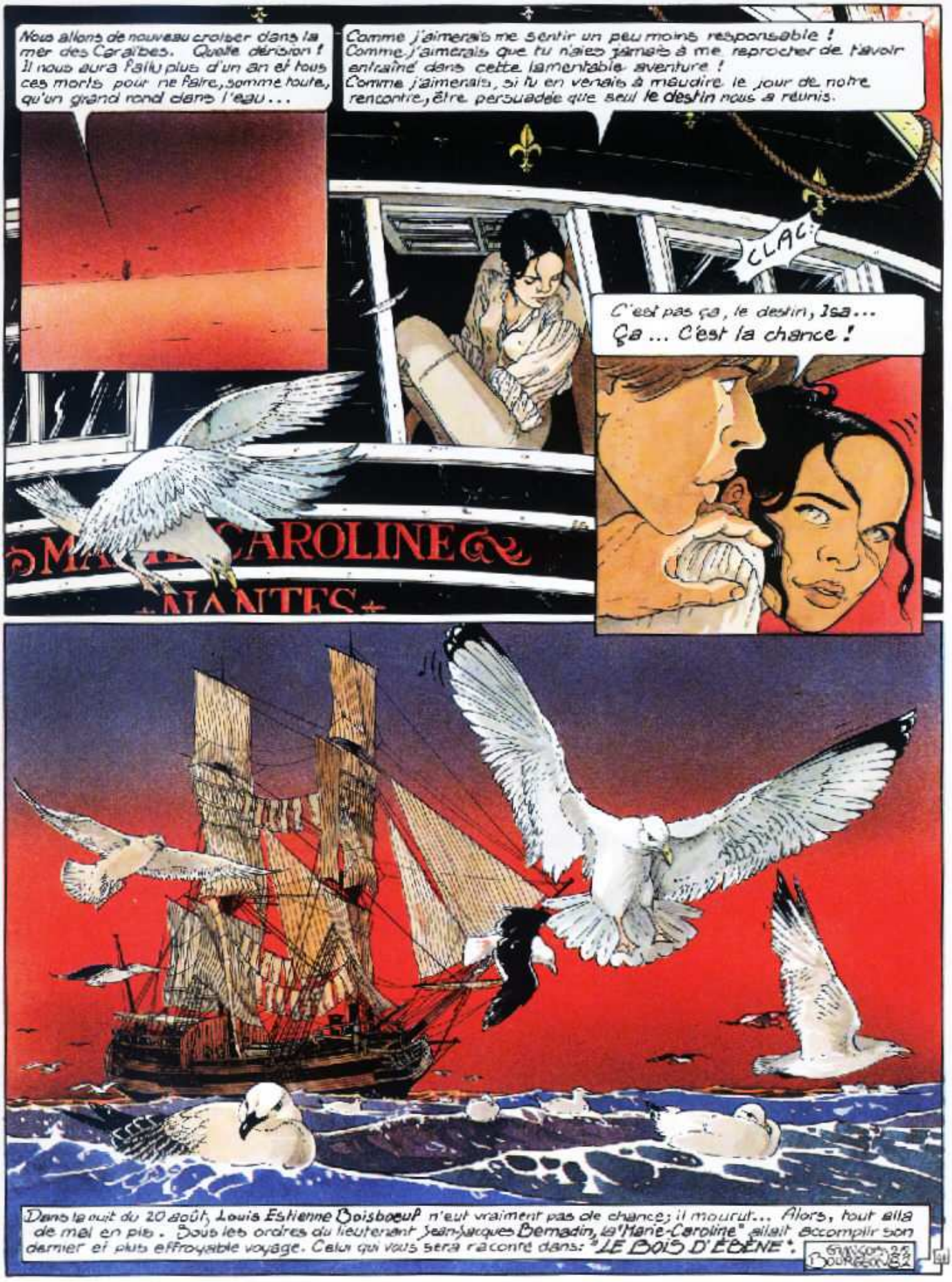

Jeudi 16 Août 1781...
C'est terrible !... Et personne n'a rien pu faire pour eux ?
Mary dit qu'ils étaient comme fous. Sourds à tous les appels...
... Coïncidence ou pas, c'est cette nuit-là que tu as commencé à guérir !
Parbi ! Avec tout ce que me faisait boire ta négresse je ne pouvais que guérir vite ou tout à fait crever.
A propos d'Alihosi. Montaguère exige que nous l'emmenions avec nous. Je ne pourrai donc pas l'affranchir avant d'être à Saint-Domingue.
Bah... C'est encore Mary qui est le plus à plaindre...
Quoiqu'avec sa manie de se donner un petit peu à tout le monde elle sera vite consolée.
Mais ce que tu m'agaces quand tu commences à parler comme ça !
Et puis... ne serais-tu pas un brin ingrat, par le plus grand des hasards ?!...
C'est de moi qu'on se dispute ?..
Pas la peine d'dire non, j'ai tout entendu !...
Alors, moi, je vais dire une truc à ce petit ressuscitonné de mes fesses!
D'abord, Mary, elle se donne pas un petit peu à tout le monde, mais toute entière à chacun!...
Ensuite, essaye simplement voir de me poser ton patte dessus, et tu comprendras promptement que "chacun" n'est pas le même chose que "n'importe qui" !!
44


Elle acquiert plus de vocabulaire que de patience, ta copine ! Ça promet d'être gai !
Mary est comme nous tous, Hoel. Cet embarquement n'en finit pas et elle ne supporte plus la vue de cette maudite côte...
Courage, Madame !... Nous serons en mer avant la nuit. Venez voir. Nous sommes en train d'installer les derniers lots d'esclaves.
Mais... la chaloupe est encore pleine de femmes ! Où allez-vous loger toutes ces malheureuses ?!...
A l'arrière, sous nos chambres. La part des femmes est le plus confortable. Croyez-moi, Madame ! La "Marie-Caroline" peut largement accueillir nos 340 esclaves.
42


Qu'avez-vous fait de la drome', Capitaine ?...
J'ai vendu le bois à Montaguère ! Nous devons nous alléger pour pouvoir fuir si nous croisons l'Anglais.
Mais, vous voici de nouveau en pleine forme, Monsieur !... Vous m'en voyez bien aise.
Mon mari doit la vie aux soins d'Alihosi... hum !... Nous n'aimerions pas le savoir enchaînée dans votre entrepont puant.
Ah !?... C'est que... cela m'inquiète de voir des Nègres rôder de ce côté-ci de la rambarde.
Allons, Capitaine !... Un bon mouvement ! Je ne la quitterai pas des yeux. Elle pourrait dormir devant notre chambre...
M'ouais... Je répugne à vous priver de ses services, mais... mais... Enfin... soit ! Mais vous lui passerez tout de même des fers durant la nuit.
Et n'oubliez pas ! Un négrier est une poudrière où chaque Nègre peut être boutefeu. Vous aurez à répondre d'Alihosi...
Je ne pensais pas qu'il aurait cédé.
Les Noirs s'imaginent que nous les destinons à être mangés. Tant que la côte est en vue, ils ne reculent devant rien pour tenter de nous échap...
Regarde !... Tu as parlé trop vite...
Damnation !!! rattrapez-moi cette idiote !
Quelle horreur !...
Quel gâchis...
Prenez note, François ! : "16 Août, 12h30. Perdons une femelle en rade de Juda."
Et cessez de rêvasser, mon garçon !... Allez plutôt prévenir nos passagers que nous passons à table.


Tout est en ordre ?... On fait surface, les gars !... Faut laisser les négros dégueuler entre eux, des fois que ça soit notre odeur qui les incommode... Ha ! Ha !
Bougre de mule !
Le prochain que je prends à descendre dans les parcs avec son couteau, ou même une simple épissoire, je lui broie les os !
Vire au cabestan !...
Range à border les huniers et les perroquets !
Borde !
Les bas'voiles sur leurs cargues
Barre à tribord
Dérape !...
Charivari pour qui ?..
Pour notre premier lieutenant et ses putains de filles !
Not'lieut' c'est un'enfant d'salaud
Hé, Hei ! Hé, Ho !
Il a mis ses filles au bordeau
Une à Nantes l'autre à Saint-Malo
HÉ, HEI ! HÉ, HO !
Dans leur con grand comme un seillau
Hé, Hei ! Hé, Ho !
Le foutre y coule à pleins tonneaux
Pique-leur ton vit beau matelot
HÉ, HEI ! HÉ, HO !


C'est joli ce chanson. Quoi je comprends pas tous les paroles...
C'est un charivari,* Mary. Durant le travail au cabestan, les hommes sont parfois autorisés à s'encourager ainsi, aux dépens de qui bon leur semble.
C'est une tradition et personne n'en prend ombrage. Le capitaine attentif peut grâce à elle juger l'état d'esprit de l'équipage...
Le lieutenant Bernadin est la cible préférée des matelots. Je n'ose penser à la suite de notre voyage s'il devait, par malheur, commander ce navire ...
Holà !... Nous n'y sommes point !.. Nous avons, certes, dû abandonner, à Juda, le capitaine Malinet malade. Mais, Dieu merci ! Monsieur Boisboeuf se porte comme charme...
Jean!
Venez vite, Jean !... Le capitaine vient de faire une mauvaise chute au bas de la grande échelle... Il respire difficilement.
Quelques heures ont passé
Deux côtes cassées! Rousselot est inquiet. Le capitaine crache du sang !
Moi aussi je suis inquiète. J'ai peur, Hoel ! Je suis lasse de ce voyage et de toutes ces tombes qui jalonnent notre piste comme autant de reproches et de malédictions...
Que dis-tu?...
Je disais que j'en ai marre!
Tu en as marre ! Tu en as marre !... Tu es vivante, toi ! Pense un peu à tous ceux qui ont croisé notre route et qui malgré nous, ou à cause de nous, ont rencontré un destin beaucoup plus tragique.
Parle plus fort !...
Je parlais du destin !
Eh hens !... Le destin hue nos amis ! Le destin réduit des peuples en esclavage ! Il est responsable des crimes que l'on ne peut empêcher, de ceux que l'on laisse faire et, pourquoi pas? de ceux que l'on commet !... Parfois, j'envie la bonne conscience, Hoel...



Achevé d'imprimer en France par Pollina, 85400 Luçon - n° 10638 — Dépôt légal : octobre 1988

Le bois d'ébène ?... C'est de la marchandise !
Que les vents soient contraires,
et cette marchandise
devient : Révolte d'esclaves !

Cette étape en haute mer
meurtrira corps et âmes
et laissera, au cœur de chacun,
de ces sales blessures
dont on ne guérit bien
qu'avec l'aide du temps
et de la solitude...

Isa, Mary et Hoel
ont partagé le temps d'une rencontre.
Mais gardent à l'horizon...
Toute leur vie devant eux.

Dans les cinq tomes des "Passagers du vent",
au-delà de l'aventure,
François Bourgeon nous entraîne
au plus profond des êtres qu'il dépeint.
Ayant su rassembler une documentation
rigoureusement sélectionnée,
il l'utilise avec intelligence,
sans jamais laisser son amour pour l'histoire
entraver ou alourdir ses talents de conteur.





9 782723 407557

XI.88
ISBN 0984.0591
ISBN 2.7234.0755.1